P
D

LES FRANÇAIS

DANS

L'AMÉRIQUE DU NORD

BIBLIOTHECA
SEMINARII S.S. MARYANOPOLIT

HISTOIRE

DES PRINCIPALES FAMILLES DU CANADA.

F. Daniel p. 99.

(SUPPLÉMENT.)

P929.2
D222f

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

MONTREAL
EUSÈBE SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
Rue St Vincent, Nos 6, 8 et 10.

1868

HISTOIRE

DES

PRINCIPALES FAMILLES DU CANADA.

Cet ouvrage forme 600 pages in-8o, et est enrichi de nombreuses gravures, représentant les personnages marquants du pays. On peut se le procurer en s'adressant à l'Editeur.

SE VENDENT SÉPARÉMENT :

LE VICOMTE DE LÉRY et autres illustrations contemporaines.
APERÇU sur les personnages remarquables du Canada.
LA FAMILLE GUY et quelques autres familles.

AVIS.

Bon nombre d'exemplaires sont encore disponibles. Le supplément est joint à l'ouvrage principal.

F
5122.9
B45 D31
[5

B. Q. R.
NO. 3126

SOMMAIRE DU SUPPLÉMENT.

GRANDES FAMILLES DE FRANCE, SE RATTACHANT AU CANADA.

Adhémar, — d'Algout, — d'Aigremont, — d'Aloigny, — Amariton, — d'Assigny,—d'Assonville,—Aubert,—d'Auteuil,—d'Aux,—de Bailleul, — de Barbançois, — de la Barre, — de la Galissonnière,—Baudin,—de Beaujeu,—de Beaumanoir,—de Beaupoil,—de Beauregard,—Bégon,— de Belleval,—de Biville, — de Bienville, — B. de St Aubin, — de Boishébert,—de Bongard,—de Bonne,—de Boucherville,—de Bougainville, —de Boulogne,—de Bourmont,—Bras de fer,—de Brécourt,—de Brissac, — de Callières, — de Calonne, — de Casson, — de Caylus, — C. de Blainville, — de Chabert, — de Champigny, — Chartier, — de la Chassaigne,—de Châteaumorand,—de Chavigny,—de Chazel,—Chicoineau, —de Choiseul,—de Clermont,—de Corbière,—de Coulonges,—de Courcelles,—de Courcy,—Cugnet, — Decoux, — D. de Bonaventure, — Desbordes,—Dessole,—Desson,—Dillon,—Douglas,— Douville, — DuBuisson,—Dumas,—DuMuy,—DuPlessis,—Dupont,—Dupuy,-Duquesne,— de l'Epinay,—d'Escayrac,—d'Esperiés,—d'Espinassy, —d'Estienne, — de Fayolle, — D. de la Ferté, — de Fontenay,—de Fontbrune, — de la Forest,—Foucault,—Frémont,—de Fresnoy,—de Gallifet,—de Gannes, —G. de la Richerie,—de Germain, — Girault, — Godefroy, — de Grandmaison, —de Grandpré, — de Grandval,— de Granville,—l'Hermite,— H. de Cournoyer,—Hervey St Denis,—Hocquart,—Huart,—d'Imbleval, — de la Jonquière, — de Joybert, — de Kersaint, — de Langlade, — de Larminat,—de Laur,—de Laurière,—de Lavenay,—de Germiny,—Le Ber,— LeGardeur, — Lemercier, — L. d'Aubigny, — de l'Escoât, — de Lévis,—des Ligneris,—de Longueil,—de Longueville, — de Louvigny, —de Luppé,— de Lusignan,—de Maisonneuve, — de Maizières, — Malherbe,—de Méricourt, — Marin, — de Martigny, — de la Martinière, — Miniac,—Mondion,—Monseignat,— de Montbeilliard,—de Montal,—de Montbrun,—Montcalm,—de Montcourt,—de Montesson,—Montgolfier, — de Montigny, — de Montreuil, — de la Morandière, — Moras, — de Joannès, — de Mornay, — de Noé, — Normant, — de Palluau, — P. de Chavoy,—Péan,—P. de Féligonde,—de la Pérelle,—de Périgny,—Perthuis,—de Pontbriand,—de Pontlevoy,—de l'Aube-Rivière,—Prévost, —de Quatrebarbes,— Duquesnoy, — de Rocheblave,—Raymond,—des Meloises,—Robineau,—de Rougemont, — de Rouville, — de Leigne, — St Simon,—St Vallier,—St Vincent,—de Salaberry,—S. de Fénélon,—de la Saussaye,—de Senneville,—de Sérigny, — de Soulanges,—Talon, —

Tarieu,—Taschereau,—d'Orvilliers,—de Tracy,—de Trevet,—de Valmy,—de Varennes,—de Montviel,—J. Vassan,—de Vaudreuil,—de Vauquelin,—de Verchères,—de Villiers,—V. d'Argenson.....Page 2

GRANDES FAMILLES DU CANADA.

Explication des différentes éditions de l'ouvrage.—Nouveaux aperçus sur les familles d'Ailleboust, de Longueuil, de Vaudreuil, de Boucherville, de la Broquerie, de la Bruère, de Beaujeu, Debartzch, de Lothinière, Duchesnay, d'Eschambault, Marin, H. de Rouville, de Bellefeuille, Sincennes, de Salaberry, Delisle, Selby, Guy, Lusignan.—Supérieurs et Curés d'office du Séminaire de Montréal.....Page 41

Avec instante prière

de faire passer cette brochure aux personnes suivantes:

EX BIBLIOTHECA SEMINARII

1° à Mr le Mqis D'Escayrac de Lauture, Château de l'Hé.
2° à Mr Dupuy de Séplion, Paris.
3° à Mr le Comte Dupont, Paris.
4° à Mr Dumas, Sénateur, Paris.
5° à Mr de Marnas, Cour impériale, Paris.
6° à Mme la Baronne des Bordes, Paris.
7° à Mr le Comte de Bourmont, Paris
8° à Mme la Comtesse de Bonnaiville, Paris.
9° à Mme la Comtesse de Chamfigny, Paris.
10° à Mr le Marquis de Quigneran de Beaujeu.
11° à Mr le Général Chartier de la Varignière.
12° à Mr le Baron de Leylus, Boulev. Haussemann.
13° à Mr Desson de St Agnan, Paris.
14° à Mr le Vte de Douglas, Ecole St Cyr.
15° à Mr Du Plessis, Juge à Versailles.

Mm. vous êtes priés de faire passer de l'un à l'autre cette brochure, et, s'il y a des remarques à faire de nouvelles communications à donner, de les adresser à l'Editeur qui peut envoyer l'ouvrage complet, dont un exemplaire se trouve au Bureau de l'Univers et chez Mr Bertin, rue St Sulpice.

L'auteur H. Oste

SUPPLEMENT

A L'HISTOIRE

DES GRANDES FAMILLES FRANCAISES

DU CANADA.

En rappelant plus ou moins longuement, suivant que les documents le permettaient, les familles marquantes du Canada, nous avons dit que bon nombre de ces familles avaient émigré après la prise du pays, mais que la plupart y étaient revenues. L'ouvrage même, *Histoire des grandes familles*, le prouve surabondamment.

Nous avons ajouté, en même temps, qu'un certain nombre de ces familles étaient restées en France, ou étaient passées aux Antilles. Les noms [1] qui suivent, plusieurs du moins, semblent démontrer la vérité de cette assertion. A ces noms, nous en ajoutons d'autres qui ont quelque analogie avec ceux portés par des personnes qui ont existé ou qui existent encore en Canada. Nous les donnons à titre de renseignement et dans le but de provoquer de nouvelles études, comme aussi d'obtenir de plus amples informations, d'autant que ces noms appartiennent à des familles actuellement existantes. Au lecteur à les confronter avec ceux mentionnés dans l'*Histoire des grandes familles françaises du Canada*.

1 Nous donnons, en gros caractères, le nom des familles qui certainement se rattachent au Canada d'une manière ou d'une autre, dans l'espoir que cette indication aidera à renouer d'anciennes relations, et nous mettons, en plus petits caractères, celui des familles qui semblent n'avoir que le nom de commun avec celles du Canada, laissant entre les deux celui des familles sur lesquelles il y a doute.

GRANDES FAMILLES DE FRANCE.

ADHEMAR.—Par l'ouvrage *Les Ursulines de Québec*, comme aussi par ce qui a été dit à l'article sur les de Vaudreuil, on voit que quatre Demoiselles de Lantagnac avaient embrassé l'état religieux : deux chez les Ursulines, une autre à l'Hôpital-Général de la même ville, et une quatrième à la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal, où elle est morte en 1800. Or, la famille à laquelle appartenaient ces quatre Religieuses, n'est autre que celle qui subsiste encore en France, et dont le nom patronymique est Adhémar : " Une des plus puissantes de France, dit le *Dictionnaire de la noblesse*, cette maison s'est divisée en plusieurs branches, dont les principales sont : Adhemar de MONTEIL, A. de MONTFALCON, A. de PANAT, A. de CRANSAC, A. de CAZEVIELLE, et A. de LANTAGNAC." Acette famille se rattachait Mlle Adhémar récemment décédée à Montréal. En France, la famille Adhémar est actuellement représentée 1° par le Cte Adhémar de Cranzac, Capitaine d'Escadron, 2° par le Cte Adhémar, Chef de Bataillon, etc. Leur devise est : *Plus d'honneur que d'honneurs*. D'après l'ouvrage de Mr de Coston sur l'*Etymologie des noms propres*, Adhémar signifie illustre guerrier. Suivant la *Généalogie de la maison Adhémar de Cazevielle*, volume tiré à 50 exemplaires seulement, les MM. Azémar de St. Maurice sont issus des Adhémar, Seigneurs de Montelimar au XIe siècle, et dès lors font partie de la même famille.

Adhemar

AGOULT.—Parmi les anciens officiers du Canada figure le Marquis d'Agoult (et non Algout). Ce digne officier descendait d'une noble famille, originaire de Provence, dont les armes étaient : *d'or au lion rampant d'azur armé, lampassé et vilené de gueules*. Cette famille existe encore, et a pour chefs : 1° le Marquis d'Agoult, Département de la Sarthe, 2° le Cte d'Agoult, Département de l'Allier, et 3° le Cte Foulques d'Agoult, résidant à Paris. La devise de cette famille est : *Hospitalité d'Agoult*.

AIGREMONT.—Mr d'Aigremont fut encore un des vaillants défenseurs du pays, comme on peut le voir par la liste des officiers. Les armes de sa famille étaient alors : *d'or au chevron d'azur, accompagné de trois coquilles de gueules*. A présent, elles sont : *d'or au chevron d'azur*. Cette famille est aujourd'hui représentée par le Marquis J. d'Aigremont, Département de Vaucluse, lequel a quatre enfants : Marie-Octavie, Marie-Julie, Louis et Alexandrine. Il existe également aux Iles Saint-Pierre et Miquelon, ainsi qu'au Mans, une autre famille du même nom, mais nous ignorons s'il y a entre elle et la précédente quelques rapports. Au moins les armes de cette dernière ne sont pas

les mêmes. Elle porte : *d'azur à une brebis d'argent passant sur une terrasse de sinople*, et est originaire de Normandie.

ALOIGNY.—En 1714, périt sur mer un des hommes marquants de la Nouvelle-France. C'était le Marquis d'Aloigny (et non d'Alogny), alors Capitaine et Chevalier de St Louis. Originaire du Poitou, sa famille s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Ses armes sont : *d'or à deux cœurs vides et entrelacés de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.* Elle a pour chef : le Marquis d'Aloigny, ancien officier supérieur de Cavalerie et décoré de la Croix de la Légion d'Honneur.

AMARITON.—Parmi les officiers qui brillèrent au premier rang dans les luttes qu'eut à soutenir le Canada de 1698 à 1730, on remarque le Capitaine Amariton. Cet éminent officier appartenait à une ancienne famille, originaire d'Auvergne. Elle existe encore. Ses armes sont : *de gueules, au lion d'or, et au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

Assigny.—On sait que l'un des fils de C. LeMoyne, père du premier Baron de Longueuil, avait pris le surnom d'Assigny. On retrouve en France une famille de ce nom. Elle porte : *d'azur à deux lions rampants d'or*, et est représentée par les MM. d'Assigny, père et fils ; mais nous ignorons s'il y a quelques rapports entre cette famille et celle du Canada.

Assonville.—La même remarque peut s'appliquer à la famille d'Assonville. La seule particularité, digne d'attention, est que cette famille habite le Château de Fresnoy, Département de Seine et Marne.

Aubert.—Nombre de familles de ce nom existent en France : d'Aubert, Prou d'Aubert, Rochon d'Aubert, etc., mais n'offrent, ce semble, aucune analogie avec celle du Canada, si ce n'est peut-être la première, originaire de Lorraine, qui porte : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux écots, et en pointe d'or, passés en sautoir, au cœur d'or brochant sur les écots, et en pointe d'un croissant d'argent surmonté de trois étoiles rangées de même.* On peut en dire autant de la famille de la Chesnaye, dont les armes sont : *d'argent à trois chevaux de sable*, ou : *de gueules à trois fasces d'argent, au chêne de sinople brochant sur le tout.*

Auteuil.—Parmi ses hommes marquants, la Colonie comptait à son origine Mr Ruette d'Auteuil. En France, on retrouve 1° le Cte d'Auteuil, 2° le Vte d'Auteuil, tous deux demeurant à Paris ; mais reste à savoir si ces Messieurs ont autre chose de commun que le nom avec celui du Canada.

AUX.—Il n'en est pas ainsi du Marquis d'Aux, une des illustrations canadiennes. Cet officier était, tout porte à le croire, de la même famille que celle qui existe encore en France. D'après le Vte de Magny, auteur de *la Science du Blason*, la famille d'Aux est originaire du Poitou. Elle a pour armes : *d'azur à une bande cousue de gueules bretissées*. Le chef de cette famille est présentement le Marquis d'Aux, Conseiller-Général à la Suze, Département de la Sarthe.

BAILLEUL.—Plusieurs officiers de ce nom se sont signalés en Canada. L'un d'eux prit part, en 1755, à la bataille de la Monongahéla, où il fut blessé. La famille de Bailleul, originaire de Normandie, porte : *de gueules semé de croix recroisetées, au pied fiché d'argent, à la croix du même, brochant sur le tout*. Cette famille est actuellement représentée 1° par le Marquis de Bailleul, avenue de la Reine-Hortense, à Paris, et 2° par Mr de Bailleul, Château de Vatelot, Seine-Inférieure.

Bailleul

BARBANÇOIS.—On a vu qu'une arrière petite-fille du Chevalier de Repentigny, Gouverneur du Senégal, avait épousé un Mr de Barbançois. C'est celui même qui représente aujourd'hui la famille de ce nom, dont les armes sont : *de sable, à trois têtes de léopards d'or, arrachées et lampassées de gueules*. Mr le Marquis de Barbançois habite le Château de Chaumotte, Département de la Nièvre ; un autre réside à Tours, rue de Buffon.

BARRE.—Parmi les Gouverneurs de la Nouvelle-France, on compte Mr Lefebvre, Marquis de la Barre, qui tint les rênes de l'administration de 1682 à 1685. Il existe en France plusieurs familles de ce nom : Lefebvre de BÉCOURT, Lef. de la BOULAYE, Lef. d'ARGENCE, Lef. de GOUY, etc. ;—de la Barre, avec branches et armes diverses ;—DUPARCQ de la Barre, FOURNIER de la Barre, etc. Il y a encore la famille JALADON de la Barre, originaire du Bourbonnais, qui porte : *écartelé ; aux 1 et 4 d'azur à la barre d'or ; aux 2 et 3 d'argent, à trois feuilles de laurier de sinople ; sur le tout d'or, à la lance de gueules posée en bande*. Il pourrait se faire que cette dernière eut la même origine que celle de l'ancien Gouverneur du Canada.

Eg. Jaladon de la Barre

BARIN DE LA GALISSONNIÈRE.—Cet autre Gouverneur, d'une capacité incontestée, était originaire de Bretagne. Il appartenait à une ancienne maison qui existe encore à Nantes. Les armes de cette famille sont : *d'azur, à trois papillons d'or*.

BAUDIN.—Par la Biographie du Général de Léry, on voit que l'un des frères de Gaspard avait épousé Mlle de Baudin, parente du Ministre Rouillé. La famille de cette Demoiselle subsiste encore. Elle a pour armes : *d'azur, à une hamaide d'or, accompagnée de trois mâcles du même*.

BEAUJEU.—Cette famille, bien posée en Canada, est représentée en France : 1° par la Marquise de Beaujeu de Quiqueran, rue de l'Université, à Paris, et 2° par le Marquis Du Puy de Quiqueran-Beaujeu, Trésorier-payeur à Limoges. " La famille de Quiqueran, dit Mr de Coston dans son ouvrage déjà cité, habitait la Provence et le Comtat ; elle était connue dès 1145. Son nom signifie fort, vigoureux. Le dernier des Quiqueran-Beaujeu a épousé, en 1832, Joséphine-Désirée de Beauharnais. Il est mort récemment, ne laissant que des filles. Son gendre, Mr Raymond du Puy, a été autorisé, le 18 Avril 1860, à joindre à son nom le titre et le nom de Marquis de Quiqueran-Beaujeu." D'après d'Hozier, la famille de Quiqueran de Beaujeu, originaire de Provence, ne remonte pas au-delà de 1469. Elle forma deux branches, l'une par Jean de Quiqueran qui donna trois Chevaliers de Malte, et l'autre par Honoré de Quiqueran de Beaujeu qui produisit aussi deux Chevaliers du même Ordre. Les armes de cette famille sont : *écartelé ; d'or et d'azur, le trait du coupé émanché de deux pièces et deux demies de l'un en l'autre.* Les armes de la Marquise de Beaujeu sont : *de gueules à cinq burelles d'argent.* Le Marquis du Puy de Quiqueran porte : *de sinople à la bande d'or, accompagnée de six merlettes de même, posées* 2 *et* 1, *et* 1 *et* 2. Il y a, en outre, la famille de Beaujeu, originaire du Beaujolais, et dont les armes sont : *d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules, au lambel à cinq pendants du même brochant.* La devise est la même que celle des précédents : *A tout venant beau jeu ; vis contrà vim.*

de Beaujeu
1469 -

Beaumanoir.—Ce nom n'est pas inconnu dans les annales canadiennes. Il fut celui d'un intrépide guerrier au temps de la domination française. Une famille de ce nom, originaire de Bretagne, existe encore. Elle est représentée 1° par le Comte de Beaumanoir, à Rennes, Ile et Vilaine, 2° par le Comte de Beaumanoir, Sous-préfet à Tournon, Ardèches, etc. Ses armes sont : *d'azur au sautoir d'or, cantonné de quatre billettes de même.*

BEAUPOIL DE ST. AULAIRE. — Lorsque survint la Révolution française, un des membres de cette honorable famille vint demander asile au Canada. Plusieurs années après, il repassa en France. Cette maison a aujourd'hui pour représentants : 1° le Marquis de Beaupoil, au Château de Siorac, Dordogne, 2° le Comte de Beaupoil, Sous-préfet à Loches, etc. Elle porte : *de gueules à trois couples de chiens d'argent en pal, les liens d'azur,* 2 *et* 1.

de St. Aulaire

Beauregard.—En France, comme en Canada, les familles de ce nom sont très-répandues. Suivant quelques personnes, le Général de Beauregard qui a joué un rôle important dans la dernière guerre américaine,

descendrait des Beauregard, du District des Trois-Rivières. Nous ne saurions dire jusqu'à quel point cette assertion est fondée, ni s'il y a quelques rapports entre ses ancêtres et les Beauregard de France. Au moins, le nom patronymique n'est pas le même. En France, ils s'appellent : Boutin de Beauregard, tandis qu'en Canada ils signent : Toutan de Beauregard.

BÉGON.—Qui a lu l'*Aperçu* sur les anciens officiers civils et militaires de la Nouvelle-France, doit se souvenir que M. Michel Bégon, Intendant du Canada, était originaire de Blois. Sa famille existe encore en France. Elle est actuellement représentée par Mme Bégon, Comtesse de la Rosière. Ses armes sont : *d'azur au chevron accompagné en chef de deux roses et en pointe d'un lion, le tout d'or.*

Belleval.—Mr Fournier de Belleval figure parmi les officiers de 1732. On retrouve également en France une famille de ce nom. Le chef actuel de cette maison est le Marquis de Belleval-Bois-Robin, demeurant à Paris, lequel a deux enfants : Marie-René et Marie-Antoinette.

Biville.—A son berceau, la Nouvelle-France compta parmi ses combattants le Chevalier de Biville. Une famille de ce nom, originaire de Normandie, a pour armes : *d'argent à trois étais de gueules, surmontés de deux couples de chiens de sable.* Elle est représentée par Mme de Biville, au Château de Friancaurt, Département de la Somme.

Bienville.—Ainsi qu'il a été dit, de Bienville, fondateur de la Nouvelle-Orléans, mourut en France, sans laisser de postérité. Toutefois, son nom s'y est perpétué. Il est porté par Mr de Bienville, résidant près d'Eurville, Département de Haute-Marne.

BLAIN DE ST. AUBIN.—Parmi les Français récemment établis en Canada, nous avons plaisir à citer Mr Blain de St Aubin, bien connu comme littérateur. Sa famille est inscrite dans le Catalogue des nobles de France. Elle séjourne à Rennes, Département d'Ile et Vilaine, et a ses armoiries particulières.

BOISHÉBERT.—Cette famille qui a fait tant d'honneur à la Nouvelle-France, subsiste toujours. Elle est aujourd'hui représentée par Mr de Boishébert, au Château de St Maurice à Lillebonne, Seine-Inférieure. Les armes de cette maison sont : *de gueules à trois merlettes d'argent.*

BONGARD.—Ce fut dans cette famille que le Comte de Beaujeu se choisit une épouse, comme il a été rapporté. Le chef actuel de cette famille est Mr de Bongard, lequel demeure à Saint-Quantin-Lamotte, Département de la Somme. Ses armes sont : *de gueules à la fasce*

d'or. Il y a encore une autre famille de ce nom. Elle porte : *de gueules à trois merlettes d'argent.*

BONNE.—Tout le monde connaît la belle conduite du Capitaine de Bonne à la bataille de Sainte-Foye, où il fut tué. En France, on retrouve une famille du même nom. Originaire du Languedoc, la famille de Bonne porte : *de gueules à la bande d'or, chargée d'un ours de sable*, et est représentée 1° par l'Abbé de Bonne, Curé de Saint-Pons, Hérault, 2° par Mr de Bonne, Chef de Bataillon au 93e de Ligne, etc.

Boucherville.—Deux familles de ce nom existent en France. L'une a pour chef le Cte de Boucherville, Conseiller-Général à Broglie, Eure ; l'autre, Mr de Boucherville, Percepteur à Vendôme, Loir et Cher ; mais de ce qu'elles ont le même nom que celle du Canada, on ne saurait en conclure qu'elles ont une origine commune.

de Boucherville
à Vendôme -

BOUGAINVILLE.—Parmi les Aides de Camp du Général Montcalm, l'un des plus brillants fut Mr de Bougainville, Capitaine d'Escadrons, qui, plus tard, devait être une des gloires maritimes de France. Il existe encore à Paris une Dame de ce nom : c'est la Comtesse de Bougainville. Elle porte : *d'or à l'aigle éployée de sable ; d'azur à une ancre et deux épées passées en sautoir d'or ; au globe terrestre d'argent, brochant sur le tout.*

de Bougainville.
1er Mn Duguine.
Mon cadet -
de Lévis -

BOULOGNE.—Avec sa sœur, Religieuse chez les Ursulines de Québec, Melle de Boulogne, épouse de Mr d'Ailleboust, Gouverneur de la Nouvelle-France, est une de ces douces figures sur lesquelles on s'arrête avec complaisance. Une famille de ce nom subsiste toujours. Elle porte : *d'argent à la bande de sable, accompagnée de trois lionceaux de sinople armés et lampassés de gueules et couronnés d'or, posés* 2 *et* 1. Il existe encore une autre famille du même nom. Ses armes sont : *d'or à trois tourteaux de gueules.* Cette dernière est représentée 1° par Mr de Boulogne, Receveur particulier à Provins, Seine et Marne, et 2° par Mr de Boulogne, résidant à Marie-Galante, Guadeloupe.

de Bourmont

Bourmont.—Qui n'a entendu parler de Mr de Bourmont, le vainqueur d'Alger en 1830 ? Un nom semblable a retenti sur les bords du St Laurent, en 1705. Il est porté aujourd'hui 1° par le Comte de Bourmont, à Paris, et 2° par le Comte de Bourmont, au Château du même nom, Département de Maine et Loire. Les armes de cette famille sont : *écartelé ; aux* 1 *et* 4 *de vair ; au franc quartier coupé sur sable, aux* 2 *et* 3 *fascé de vair et de gueules.*

Bras de Fer.—La ville des Trois-Rivières eut un Gouverneur de ce nom. En France, il existe encore une famille du même nom, origi-

naire de Provence. Elle a pour chef Mr de Bras de Fer, au Château de Montaiges, Orne. Ses armes sont : *de gueules au bras d'argent, tenant une épée du même en bande garnie de sable.*

Brécourt.—Le Canada revendique ce nom comme celui de l'un de ses défenseurs. En France, il est porté par Mr de Brécourt, à Poitiers, Vienne. Originaires de Normandie, ses ancêtres avaient pour armes : *d'or au lion de gueules.*

Brissac.—Après avoir été Garde-marine en 1681, Mr de Brissac fut fait Lieutenant en 1687. Une famille de ce nom est aujourd'hui représentée 1° par Mr de Brissac, rue d'Angers, à Paris, et 2° par Mr de Brissac, au Château de Brestot, Eure. Ses armes sont : *de gueules à la bande ondée d'or, accompagnée en chef d'un lion léopardé d'argent.*

Callières.—Le treizième Gouverneur de la Nouvelle-France fut le Chevalier de Callières, aussi habile administrateur que fervent chrétien. Son nom survit encore dans l'ancienne mère-patrie. Il est porté par le Marquis de Callières, Maire à Clèrac, Charente-Inférieure.

Calonne.—Parmi les Ecclésiastiques qui ont laissé dans le pays une plus grande réputation de sainteté, on se plait à compter Mr de Calonne qui remplit pendant si longtemps les fonctions de Chapelain chez les Ursulines des Trois-Rivières et dont le frère fut Ministre sous l'infortuné Louis XVI. Une famille de ce nom s'est perpétuée. Elle porte : *d'argent au lion léopardé de gueules mis en chef.* Cette famille est représentée 1° par le Cte de Calonne, au Château de Nyon, Saône et Loire, et 2° par Mr A. de Calonne, résidant à Amiens, Département de la Somme. Il existe encore une autre famille de Calonne, laquelle semble avoir plus d'analogie avec celle du digne Prêtre. Celle-ci, connue sous le nom de Botherel de Calonne, est originaire de Bretagne, et a pour chefs : 1° Mr B. de Calonne, au Château de Plessin-Botherel, Ile et Vilaine, et 2° Mr B. de Calonne, résidant à Rennes.

Casson.—Ce n'est pas sans une certaine émotion que nous retrouvons dans le Catalogue des nobles le nom de cet ancien Supérieur du Séminaire, celui même qui traça les rues de Montréal qu'on travaille maintenant à élargir. Sa famille existe encore en Bretagne, où elle était venue du Poitou. Elle porte : *de gueules à trois fasces d'argent ; à la bande d'azur brochant sur le tout*, et est représentée par Mr de Casson, au Château de Verie, en Vendée.

Caylus.—Comme tout le monde sait, le fondateur de la maison de St Sulpice en Canada, fut Mr de Caylus (ou de Quaylus), dont l'œuvre, ainsi que celle de Mr Olier, fut traversée par beaucoup d'épreuves. Ce Prêtre éminent appartenait à une ancienne famille qui semble exister

encore. Du moins en retrouvons-nous une du même nom, laquelle a pour armes : *d'azur à deux lions affrontés d'or, supportant ensemble une flamme du même.* Son chef actuel est le Baron de Caylus qui habite Paris, boulevard Hausseman.

CÉLORON DE BLAINVILLE.–On n'a pas oublié les services signalés que rendit à la Colonie cet officier aussi intelligent que dévoué. Une famille de ce nom figure dans le Catalogue des nobles de France. Elle est représentée 1° par Mr de Céloron de Blainville, à la Pointe à Pitre, Guadeloupe, et 2° par Mr de Blainville, à Saint-Denis, Ile de la Réunion.

CHABERT.—Le Marquis de Chabert [1] a laissé un nom dans nos annales militaires. En France, la famille de Chabert a pour représentants actuels 1° le Marquis de Chabert, résidant à Versailles, 2° Mr J. L. de Chabert, au Château de Boen, Loire, etc. Les armes de cette famille sont : *d'azur à la bande d'argent, chargée de trois rocs d'échiquier de sable, à la bordure potencée d'argent.* La branche de Provence porte : *d'or au chevron d'azur, accompagnée en pointe d'une losange de gueules.*

Champigny.—Le cinquième Intendant de la Nouvelle-France fut Mr Bochart de Champigny. Une famille de ce nom occupe toujours un rang distingué en France. Cette famille est aujourd'hui représentée 1° par le Marquis de Champigny, Maire à Normanville, Eure, 2° par la Cte de Champigny, à Paris, etc. Originaire de Champagne, cette maison a pour armes : *d'azur à la croix d'argent, cantonnée au 1 d'une étoile du même.* Outre cette famille, il y en a encore deux autres du même nom. L'une a pour chef: Mr PELLÉ de Champigny, Conseiller d'Arrondissement à Château-Chinon, Nièvre ; l'autre, originaire de Franche-Comté et connue sous le nom de BUISSON de Champigny, porte : *d'azur à deux épées d'argent, garnies d'or, passées en sautoir, les pointes en haut, surmontées d'un croissant du second émaillé ; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.*

CHARTIER. — Cette famille est trop connue en Canada, pour qu'il soit besoin de la rappeler davantage. En France, il existe encore une branche de cette famille. Comme celle du Canada, suivant la Chesnaye-des-Bois, elle revendique pour ses ancêtres : Alain, Procureur fiscal de Philippe Ier, Alain-Chartier, Secrétaire des Rois Charles VI et Charles VII, Guillaume Chartier, Evêque de Paris ; comme elle encore, elle porte : *d'azur à la fasce alesée d'or, soutenant deux perdrix du même,*

1 Ne connaissant pas les armes de cet officier, nous n'osons affirmer que sa famille était la même que celle qui existe encore. Nous ne pouvons davantage nous prononcer relativement à plusieurs autres.

accompagnée en pointe d'un tronc d'olivier feuillé de chaque côté de trois feuilles, aussi d'or. Enfin, d'après La Roque, elle constate que ce fut en 1784 que le titre de Marquis fut accordé à Mr Le Chartier de la Hinière. Cette famille est actuellement représentée 1° par le Général Le Chartier de la Varignière, Chevalier de St Louis, et Commandeur de la Légion d'Honneur, et 2° par Mr Alain Le Chartier Sédouy-du-Mesnil, marié en 1839 à Dlle Ernestine de Gautier de Savignac.

Chassaigne.—Mr Bouillet de la Chassaigne fut l'un des Gouverneurs de Montréal qui occupa le plus longtemps ce poste. On retrouve en France une famille de ce nom. Ses armes sont : *d'azur à deux fasces d'or, accompagnées de cinq étoiles du même, deux en chef, deux en fasce et une en pointe.* Cette famille a pour chef : Mr de la Chassagne, à Bordeaux. Il y a encore, Département de la Creuse, au Château de la Chassagne, la famille Tixier de la Chassagne, laquelle a pour armes : *d'azur à la croix d'or, cantonnée aux 1 et 4 d'une étoile d'argent, et aux 2 et 3 d'un trèfle du même.* Outre ces deux familles, il en existe une troisième qui semble avoir plus d'analogie avec celle de l'ancien Gouverneur de Montréal. Elle est originaire de Bourgogne, et porte : *d'argent à une bande de sable de trois pièces ; écartelé d'argent, à trois quintefeuilles de sable.*

Chateaumorand à Versailles

Châteaumorand.—Ce nom nous reporte au temps où d'Iberville donnait la Louisiane à la France. Une famille qui semble perpétuer ce souvenir, habite Versailles et a pour chef le Marquis de Châteaumorand. Ses armes sont : *d'azur à trois lions d'or.*

Mr de la Pelterie née de Chavigny de Moulins

Chavigny.—A cette famille appartenait Mme de la Pelterie, l'illustre fondatrice des Ursulines de Québec. Ce beau nom figure encore dans l'*Armorial de France.* La famille qui le porte, est originaire du Soissonnais et a pour armes : *d'argent à la croix alesée de gueules, bordée, endentée de sable, surmontée d'une lampe de même.* Ses représentants actuels sont : 1° Mr C. de Chavigny, à Moulins, 2° Mr E. de Chavigny, au Château de Ryan, Allier, etc. Suivant le Vicomte de Magny, cette famille était venue de la Brie.

Chazel.—On connaît la fin tragique de cet Intendant qui périt, en 1725, dans le naufrage du vaisseau *le Chameau.* Sa famille, originaire du Poitou, semble s'être perpétuée en France. Ses représentants actuels sont : 1° le Cte de Chazelles, à Villers-Cotterets, Aisne, 2° le Vte de Chazelles, rue d'Aguesseau, à Paris, 3° l'Abbé de Chazelles, Curé à Vayrac, Tarn, 4° Mr de Chazelles, Conseiller-Général à Clermont, Puy de Dôme, 5° Mr de Chazelles, au Château de Seideville, même Département, etc. Les armes de cette maison sont : *d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles de même, posées 2 et 1.*

la de Chazelles ont les armes de M de Chazel

Chicoineau.—Au nombre de ses anciens membres, dont le souvenir est toujours en bénédiction, le Séminaire de Montréal est heureux de compter Mr Chicoineau. Une famille de ce nom existe encore. Elle porte : *de gueules à trois chicots d'or mis en pal, 2 et 1.*

CHOISEUL.—Ce fut dans cette famille qu'entra Mlle de la Gorgendière, ainsi qu'il a été rapporté. Ses armes sont : *d'azur à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, cinq dans chaque canton du chef, posées en sautoir, et quatre dans chaque canton de la pointe, posées en bannière.* Cette illustre maison est aujourd'hui représentée 1° par le Duc Gaston de Choiseul-Praslin, 2° par le Cte H. de Choiseul-Praslin, 3° par le Cte R. de Choiseul-Praslin, lesquels habitent tous Paris.

Vu de Choiseul

Clermont.—En 1669, la Colonie possédait un officier de ce nom. Il y a encore, à Paris, rue de Monceau, Mr de Clermont, et, dans le Département de Loir et Cher, Mr de Clermont, Maire de Gièvres.

COMBLES.—Parmi les Ingénieurs, venus avec le Général Montcalm, était Mr de Combles, qui, par une fatale méprise, fut tué par un Sauvage au fort Chouëgen. Sa famille, répandue autrefois dans la Lorraine, la Champagne et la Bretagne, semble exister encore. Elle porte : *Ecartelé ; au 1 d'or plein ; au 2 de gueules à l'étoile d'or ; au 3 d'azur plein ; au 4 d'argent plein, à la croix de sinople, bordée de sable, brochant sur le tout*, et a pour chef Mr de Combles, au Château de Saint-Mars, Seine et Oise.

Mr de Combles en Seine et Oise

CORBIÈRE.—Le nom de cet officier distingué n'est pas étranger à notre histoire. Il s'est conservé en France, où l'on retrouve le Marquis de Corbière-Juvigné, au Château de Costes, Deux-Sèvres, et le Cte de Corbière-Juvigné, à Briou, même Département. Les armes de cette famille sont : *d'argent au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.*

Coulonges.—On se souvient que cette famille formait une des branches de l'intéressante famille d'Ailleboust. Ce nom se voit encore en France. Il est porté par Mr d'Avesgo de Coulonges, Maire à Coulonges, Orne, et dont les armes sont : *d'azur à la fasce écotée d'or, accompagnée de trois gerbes du même ; à la bordure de gueules chargées de huit besants d'argent.* Il y a encore Mr de Coulonges, au Château de Cénac, Auvergne, lequel porte : *d'azur à une fasce d'or, chargée de trois têtes de lion, arrachées de gueules.*

Courcelles.—Avec le régiment de Carignan, arriva, en 1665, un Gouverneur qui devait rétablir l'ordre et faire renaître la confiance : c'était Mr de Courcelles. Ce nom se retrouve encore en France, où il est entouré

d'honneurs. Parmi les MM. de Courcelles, l'un est attaché au Ministère de l'Intérieur ; l'autre demeure, rue de la Roquette, à Paris. Leur famille, originaire de Bourgogne, porte : *de gueules à une fasce d'or, accompagnée de trois étoiles du même rangées en chef.*

Courcy.—Qui n'a entendu parler de ces deux littérateurs, dont Mr Ferland, historien du Canada, fait remonter l'origine à Mr d'Auteuil et à Mlle Jucherau de St Denys ? Leur famille, avantageusement connue en Normandie, porte : *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois quintefeuilles du même.* Cette maison est actuellement représentée 1° par le Marquis de Courcy, Maire à Sully-la-Chapelle, Loiret, 2° par le Comte de Courcy, Vice-président de la Chambre d'agriculture à Coulommiers, Seine et Marne, 3° par le Vicomte de Courcy, rue Bellechasse, à Paris, etc.

Cugnet.—Il semble que la famille de ce célèbre Jurisconsulte canadien subsiste encore. Du moins, nous retrouvons à Dole un officier de ce nom : Mr N. C. A. Cugnet de Montarlot.

Decoux.—Une famille de ce nom était établie à l'Ile Royale et fut transportée en France après la prise de Louisbourg. D'après d'Hozier, la famille Decoux remonte à Germain DeCoux qui vivait en 1548. Ses armes sont : *d'argent à trois fasces d'azur, à la bande de gueules brochant sur le tout.* Cette famille est aujourd'hui représentée 1° par le Cte DeCoux, rue du Bac, à Paris, 2° par Mr DeCoux, à Moulins, 3° par Mr DeCoux, Directeur des Postes à Montargis, Loiret, et 4° par Mr DeCoux, Maire à St Jean-Ligourre, Haute-Vienne. Il y a encore Mr Decoux de Falaize, Département de la Sarthe.

DENYS DE BONAVENTURE.—Ce nom fut celui de l'un des brillants officiers de l'Acadie. Il est porté en France par Mr Denys de Bonaventure, Trésorier des Invalides de la marine à la Rochelle, Charente-Inférieure.

DESBORDES.—Le Commissaire des guerres, au moment de la prise du pays, était Mr des Bordes de Landrieff, marié à une des Dlles C de Léry. La famille des Bordes s'est perpétuée en France. Répandue dans l'Angoumois, elle porte *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois arrêtes de poisson d'argent en pals.* Cette famille est actuellement représentée 1° par la Baronne des Bordes, à Paris, 2° par Mr des Bordes de Chalendray, Maire à Fougère, Ile et Vilaine, et 3° par Mr des Bordes de Gensac, à Saint-Traigne, Charente.

Dessole.—D'après l'*Armorial-général* de Mr de Magny, une famille de ce nom habite la Gascogne, et a pour armes : *d'azur à l'aigle d'argent, au chef d'or, chargé de trois étoiles d'azur.* Nous ignorons s'il existe quelques rapports entre cette famille et celle du Canada.

EX BIBLIOTHECA

DESSON.—Cette famille est alliée aux de Boishébert et de St-Ours, dont il a été parlé. Elle habite la Normandie et porte : *d'azur à la tour d'or, accompagnée de trois croissants d'argent* 12 et 1. Les représentants actuels de cette maison sont : 1° la Marquise Desson de Saint-Agnan, au Château de Vimont, Calvados, 2° le Cte D. de Saint-Agnan, à Paris, 3° Mr D. de Saint-Agnan, Conseiller honoraire à Alençon, Orne, 4° Mr D. de Saint-Agnan, Maire de la Ferrier-au-Doyen, même Département, et 5° Mr de Saint-Agnan, au Château de Boiville, Calvados.

DILLON. — La mère du premier de Rocheblave qui vint s'établir en Canada, était une Demoiselle de Dillon. Cette famille est une des plus illustres de France. Alliée aux d'Osmond, de Lavie, de Bryas, de la Tour-du-Pin, de Croy, de Luppé, Bellingham, etc., elle a produit nombre de Lieutenants-Généraux, de Maréchaux de Camp, de Pages, de Chevaliers de St Louis. Ses armes sont : *d'argent au lion léopardé de gueules, armé et lampassé d'azur, accompagné de trois croissants de gueules, posés deux en chef et un en pointe.* Sa divise est : *dùm spiro, spero.* Les chefs de cette maison sont aujourd'hui : le Cte C. de Dillon, ancien Page de Charles X, et le Cte A. de Dillon, représentant la branche établie près Bordeaux. Il y a encore une autre famille du même nom. Elle porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même.*

la de Dillon par la Rocheblave

DOUGLAS.—Cette famille, comme on le sait, se rattache également au Canada par François-Prosper de Douglas, Chevalier de St Louis, 1er Capitaine au régiment de Languedoc, et marié, en 1737, à Melle Charlotte de la Corne. Originaires d'Ecosse, les Douglas vinrent se fixer en Bretagne, vers 1400 ; de là, ils passèrent en Picardie, puis, bientôt après, dans le Bugey. Comme la précédente, cette famille a donné à la France beaucoup d'hommes distingués : six Chevaliers de Malte, un Ambassadeur, un Evêque, huit Chevaliers de St Louis, des St Maurice et Lazare, plusieurs Brigadiers et Colonels, etc. Ses représentants actuels sont : 1° Mme de Marnas, dont le mari est Procureur-Général à la Cour impériale de Paris, Conseiller d'Etat et grand officier de la Légion d'Honneur, 2° le Cte de Douglas, officier de Chasseurs, 3° le Vte de Douglas, à l'Ecole de Saint-Cyr, et 4° Mme la Vtesse de Sallmard. Leurs armes sont : *d'argent au cœur sanglant, surmonté d'une couronne royale, en chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

Mme de Marnas née de Douglas

Douville.—Le Capitaine Douville, que l'auteur de la biographie du Général Montcalm appelle à tort Donville, rendit de très-grands services à la Colonie au moment des luttes suprêmes. Une famille de ce nom habite le Département de la Somme. Originaire de Normandie, où se trouvait, dans les environs de Rouen, le fief de Douville, cette famille

est allée se fixer en Picardie. Ses armes sont : *Ecartelé ; aux 1 et 4 d'azur à trois étoiles d'argent ; aux 2 et 3 de gueules à la tour d'argent, ouverte, crénelée, maçonnée et ajourée de sable et surmontée de deux guidons d'or.* Le chef de cette famille est aujourd'hui le Cte de Douville de Maillefeu, ancien officier de la marine impériale, au Château de Valna-Limercourt. Sa devise est : *Fais bien ! on te nomme.*

DuBuisson.—Cette famille est une de celles qui, comme on l'a vu, a produit le plus de valeureux officiers. La race, il paraît, n'en est point éteinte. Au moins, retrouvons-nous plusieurs familles de ce nom. L'une est représentée par la Ctesse DuBuisson, au Château d'Aix, Allier ; l'autre a pour chef Mr Burin-duBuisson, à Lyon, lequel a pour armes : *d'azur à la bande d'argent, accompagnée de deux soucis d'or.* Une troisième porte le nom de DuMesnil-duBuisson. Les armes de cette dernière, originaire de Normandie, sont : *de sable à un lion coupé, or et argent, armé et lampassé de gueules.* D'après l'*Histoire de l'Abbaye de Saint-Denis*, cette famille remonte au XIVe siècle. En 1836 est mort le Cte C. DuMesnil-duBuisson, ancien officier supérieur aux Gardes, Chevalier de la Légion d'Honneur, Président du Conseil-Général du Calvados. Il laisse pour lui succéder : 1° le Cte duBuisson, Commandeur et Chevalier de plusieurs Ordres, et 2° le Vte DuM. duBuisson, marié à Dlle Forbin des Issarts, lequel habite le Château de Champobert.

Dumas.—C'est là un nom historique dans nos annales. Après la mort de Mr de Beaujeu, le Capitaine Dumas prit le commandement de sa petite troupe et assura le succès de la victoire de la Monongahéla. En France, deux familles portent le nom de l'ancien Gouverneur de l'Ile-Bourbon. La première a pour chef le Cte Dumas, Sénateur, dont les armes sont : *d'argent au pin de sinople terrassé de même, fruité d'or ; au chef d'azur, d'argent d'un croissant d'argent, accosté d'une étoile d'or.* La seconde est représentée par Mr Dumas de Marville, au Château de Calviac, Département du Gard, lequel porte : *d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois besants de même.*

DuMuy. — De cette famille sont sortis nombre d'officiers du plus grand mérite. Une famille du nom de DuMuy (et non DeMuy) existe également en France. Elle a pour chef le Marquis DuMuy, au Château d'Ollières, Département du Var. Ses armes sont : *écartelé ; aux 1 et 4 de gueules à la bande d'argent, chargée de trois F de sable ; aux 2 et 3 de gueules, au lion d'or et à la bande brochant d'azur.*

DuPlessis.—Cette famille a fourni quantité de compagnons d'armes à la précédente. Le nom s'en est perpétué en France. D'après Chérin, une famille DuPlessis porte : *de contre-vair plain.* Ses représentants

actuels sont 1° le Comte DuPlessis, au Château de Bogord, Côtes du Nord ; 2° le Baron DuPlessis, au Château de Ponzilhac, Département du Gard, et 3° Mr DuPlessis, Juge à Versailles. Outre cette famille, il y en a une autre qui semble avoir plus d'analogie avec celle du Canada. Elle a pour la représenter : 1° le Marquis DuPlessis d'Argentré, au Château du même nom, Ile et Vilaine, et 2° le Cte DuPlessis, au Château de St Denis sur Scie, Seine-Inférieure. Ses armes sont : *de gueules à dix billettes d'or, 4, 3, 2, et 1.*

Dupont.—En 1759, pendant que les Anglais bloquaient Québec, Mr Balthazar Dupont, dit le Chevalier de Jonchères, du régiment de Guyenne, avait formé le projet d'incendier leur flotte. Il l'eût exécuté, sans un déserteur qui le leur découvrit. Avertis à temps, ceux-ci se défendirent vigoureusement. Après avoir reçu six blessures et perdu la moitié de son monde, le Chevalier fut contraint de s'éloigner. La famille de ce vaillant officier semble s'être perpétuée. Elle porte : *d'or à une croix de Malte, de sable*, et a pour chefs actuels : 1° le Cte Dupont, à Paris, 2° Mr Dupont de Saint-Ouen, en son Château, à Binssoncourt, Meurthe, etc.

Dupuy.—Une famille, originaire d'Auvergne, porte le nom de cet ancien Intendant du Canada. Ses armes sont : *coupé au 1 de sable à deux croissants adossés d'argent, surmontés de trois étoiles du même ; aux 2 de gueules au lion léopardé d'or.* Elle a pour la représenter : 1° Mr Dupuy de Balion, à Paris, 2° Mr Dupuy de Bordes, à Grenoble, 3° Mr Dupuy de Clinchamps, à Châtillon-sur-Seine, etc.

Duquesne.—Il semble que la famille de Mr Duquesne qui tint les rênes de l'administration après Mr de la Jonquière, subsiste encore. Au moins, trouvons-nous une famille de ce nom. Elle porte : *d'argent, au chêne arraché de sinople, englanté d'or, à la fasce bastellée de trois pièces de sable, brochant sur le tout, et chargée de trois têtes de léopard d'or lampassées de gueules.* Son chef actuel est le Baron Duquesne, au Château de Préau, Département du Cher. le Mr Duquesne

Epinay.—Ce nom est connu en Louisiane comme en Canada. Plusieurs familles de ce nom se voient également en France. L'une, originaire du Poitou, a pour armes : *de sinople à cinq buissons d'épines d'argent*, et est représentée 1° par Mr de l'Epinay, au Château de Fromentières, en Vendée, 2° par Mr de l'Epinay, au Château de Ste Cécile, Département de la Manche, et 3° par Mr de l'Epinay, en son Château, Loire-Inférieure. L'autre qui écrit son nom de *l'Espinay*, et que nous croyons être la même que celle du Canada, a pris naissance en Normandie. Ses armes sont : *d'argent au chevron d'azur, chargé de onze besants d'or posés sur le sommet du chevron, ensuite* 2

et 2 ; puis, sur chaque branche deux besants l'un sur l'autre, et enfin un besant sur chaque branche en bas. Elle a pour chefs : 1° Mr de l'Espinay, Président au tribunal civil à Loches, Indre et Loir, et 2° Mr de l'Espinay, au Château de Jaglu, Eure et Loir. Il y a, en outre, la famille Bouffard de l'Espinay qui habite le Château de Laval, Correze, laquelle a pour armes : *d'azur à une colombe éployée d'or portant dans son bec un rameau d'olivier de sinople.*

Escayrac.—En 1691, et non en 1791, comme il a été dit par erreur typographique, la Nouvelle-France voyait périr les armes à la main un brave officier de ce nom. Il appartenait à une ancienne famille que d'Hozier mentionne dans son *Armorial-général.* Suivant LaChesnaye-des-Bois, cette famille remonte au XIIe siècle. D'après Laroque, elle ne commence qu'à Hugues d'Escayrac (et non Decqueirac) qui vivait en 1556. Quoiqu'il en soit, cette famille, originaire du Quercy, porte : *d'argent à trois bandes de gueules ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.* Ses représentants actuels sont : 1° le Marquis d'Escayrac de Lauture, ancien Pair de France, au Château de l'Ile, 2° le Comte d'Escayrac, Conseiller-Général à Molières, Tarn et Garonne, et 3° Mr d'Escayrac de Lauture, officier d'ordonnance de Napoléon III.

Le D' Escayrac

Esperiés.—Tel était le nom (et non Desperiers) de la mère du premier de Beaujeu qui vint s'établir dans la Nouvelle-France, d'après certaines archives. Originaire du Languedoc, la famille de cette Dame a formé diverses branches qu'on retrouve en Provence, en Gascogne, en Bretagne et en Alsace. " Alliée aux familles les plus puissantes du Midi, dit *le Nobiliaire universel de France,* cette maison a donné grand nombre d'officiers supérieurs et de Chevaliers de St Louis. En récompense de ses services, Louis XIV accorda le titre de Marquis à F. d'Esperiés, Gouverneur de Vallerangue et du Bas-Languedoc, où il possédait beaucoup de Fiefs." Les armes de cette famille sont : *un poirier de sinople, fruité d'argent, accosté de deux étoiles d'azur, et soutenu d'un croissant de gueules, le tout surmonté d'une couronne de Marquis et supporté par deux lions langués de gueules.* Son chef actuel est le Chevalier d'Esperiés, à Erye-Château, Oise, lequel a trois enfants.

Espinassy.—L'histoire de la Colonie fait mention d'un officier de ce nom. En France, il est porté par le Général de Brigade, Espinassy, dont la famille, originaire de Provence, a pour armes : *d'or à la rose de sable, accompagné de trois boutons de roses, tigés et feuillés du même.*

ESTIENNE.— Cette famille n'est autre que celle des Chaussegros de Léry du Canada, dont le nom patronymique est *d'Estienne.* Originaire

de Provence, les d'Estienne formèrent plusieurs branches, dont les principales sont : D'ESTIENNE, ESTIENNE DE CHAUSSEGROS DE LIOUX, et CHAUSSEGROS DE LÉRY. Leurs armes sont : *écartelé ; aux 1 et 4 d'azur, à trois bandes d'or*, qui est d'Estienne l'ancien ; *aux 2 et 3 d'or, à la jambe de gueules*, qui est Chaussegros de Lioux. Leur devise est : *triplex difficilé rumpitur*.—La famille d'Estienne est aujourd'hui représentée 1° par le Baron d'Estienne, à Aix, Bouches-du-Rhône, 2° par Mr d'Estienne de Colleville, à Versailles, 3° par Mr d'Estienne, Receveur d'enregistrement à Athis, Orne, et 4° par Mr d'Estienne, au Bourg St Léonard, même Département.—La branche des Chaussegros de Lioux a pour chefs : 1° Mr C. de Lioux, Général de Brigade, 2° Mr C. de Saint-Estère, au Château de Chaillonnais, Charente-Inférieure, 3° Mr C de Bourguet-Gaufridy, Baron de Saint-Estève.—A ces familles se rattache la famille Vidal de Léry, dans laquelle s'était choisie une épouse le père de G. de Léry, premier Ingénieur de ce nom dans la Nouvelle-France. " Alliée aux premières maisons du pays, rapporte *le Nobiliaire de Provence*, la famille Vidal a produit nombre d'officiers-généraux de terre et de mer." Ses armes sont : *d'azur au phénix d'or, sur son immortalité de même, fixant un soleil aussi d'or, mouvant de l'angle dextre sur l'écu*. Sa devise est : *Le phénix renaît de ses cendres, le soldat de son sang*. Le chef actuel de cette famille est le Baron Vidal de Léry, à Wassy, Haute-Marne.

Fayolle.—La Nouvelle-France compta à son service un officier de ce nom. Dans l'ancienne-mère patrie, il existe encore une famille du même nom. Elle est représentée 1° par le Marquis de Fayolle, en son Château, Département de la Dordogne, 2° par le Cte de Fayolle, Trésorier de la Société hippique, à Périgueux, 3° par Mr de Fayolle, Capitaine de vaisseau, etc. Les armes de cette famille sont : *de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois besants du même*.

FERTÉ.—Parmi les familles qui assistèrent au berceau de cette Colonie, est celle qui a produit la Sœur Juchereau, la célèbre annaliste de l'Hôtel-Dieu de Québec. Une famille de ce nom existe encore. Elle est originaire de Normandie, et porte : *Ecartelé ; aux 1 et 4 d'azur au chevron d'or, accompagné de trois marcs avec leurs anses de même ; aux 2 et 3 de sable à deux épées d'argent, garnies d'or, posées en sautoir, les pointes en haut*. Cette famille a aujourd'hui pour la représenter : 1° le Vte de la Ferté, Sous-préfet à la Flèche, 2° Mr de la Ferté au Château de Ménétreux-le-Pitois, Côte-d'Or, 3° Mr de la Ferté, en son Château de la Ferté-Fresnel, Département de la Sarthe. Leur devise est : *C'est pour bien*.

Fontenay.—On retrouve encore un officier de ce nom en Canada. D'abord employé à l'Ile-Royale en 1714, il fut envoyé à la Martinique

où il devint successivement Lieutenant, puis Capitaine, de 1720 à 1727. Trois familles de ce nom existent en France. L'une, originaire de Normandie, a pour chef le Cte de Fontenay, rue Lascasses, à Paris ; l'autre, venue de la Lorraine, reside à Baccarat, Département de la Meurthe ; la troisième, originaire du Bourbonnais, est représentée par Mr de Fontenay, au Château de Mézeray, Niévres. Les armes de cette dernière sont : *Palé d'argent et d'azur au chevron de gueules brochant sur le tout.*

Fontbrune.—Qui connait l'histoire du pays, sait que Mr de Fontbrune fut un des défenseurs de la patrie au temps de ses dernières luttes. Ce nom est porté en France par Mr de Fontbrune, au Château d'Usage, Indre et Loire.

Forest.— Le Commandant du Détroit, en 1710, était Mr de la Forest, natif de Paris et mort en 1715. Plusieurs familles du même nom se voient également en France. Celle qui semble avoir le plus d'analogie avec les ancêtres de l'officier canadien, a pour représentants actuels 1° Mr de la Forest, au Château du Couvreur, Manche, 1° Mr de la Forest, Inspecteur de l'Instruction Publique, à Tarbes, Hautes-Pyrennées, etc. Ses armes sont : *d'homme à deux haches d'armes, adossées de gueules.*

Foucault.—C'est dans cette famille qu'entra une des Delles de Beaujeu, ainsi qu'il a été dit. Les familles du même nom sont très-répandues en France. L'une, originaire de Bretagne, a pour chef Mr Caillaud de Foucault, au Château de Candes, Indre et Loire. Ses armes sont : *d'azur au chevron doublé d'argent, accompagné en chef de trois étoiles, et en pointe d'un croissant, le tout du même.* L'autre porte : *de sable au chevron accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'un croissant le tout d'or ; au chef d'argent, chargé de deux lionceaux affrontés de gueules,* armes qui se rapprochent beaucoup de celles de la précédente. Outre ces deux familles dont la dernière s'appelle : Puy-de-Foucault, il y en a encore une troisième et même une quatrième de ce nom.—La première habite le Département de Tarn, et est représentée 1° par le Cte de Foucault, 2° par Mr de Foucault, au Château de Braconnac, etc. Elle a pour armes : *d'or au lion de gueules.*—La seconde, dont les branches s'étendaient dans le Berry, l'Orléanais, l'Artois et la Picardie, porte : *d'argent au lion rempant de sable.* Ses représentants actuels sont : 1° le Marquis de Foucault, à la Flèche, 2° le Cte de Foucault, au Château de Grifferie, Sarthe, 3° le Baron de Foucault, Conseiller de Préfecture à Perpignan, etc.

Dlle de Beaujeu épouse Mr de Foucault en

Frémont.—Une famille de ce nom s'est longtemps perpétuée en Canada. Il s'en trouve encore une en France, originaire de Normandie, laquelle a pour chef Mr de Frémont, Receveur-Général des Finances, à Paris. Ses armes sont : *d'azur à trois têtes de léopard d'or.*

FRESNOY.—Cette famille de France n'est autre que celle mentionnée dans l'*Histoire des grandes familles du Canada*. Ses armes sont : *d'or au sautoir de sable.*

GALLIFET.—C'est avec cette famille, de vieille souche, que fit alliance Mlle A. de la Chesnaye, ou de Gaspé. Cette famille s'est perpétuée en France. Elle porte : *de gueules à un chevron d'argent, accompagné de trois trèfles d'or, deux en chef et un en pointe*, et est représentée par le Marquis de Gallifet, Colonel des hussards, à Paris.

Gannes.—Les de Gannes datent pour ainsi dire de l'origine de la Colonie, où ils n'ont cessé d'occuper des positions importantes aussi bien qu'en Acadie. Deux familles de ce nom existent en France. L'une a pour chef Mr Gannes de Montgazon, Vice-président de la Chambre d'agriculture à Parthenay, Deux-Sèvres, et porte : *d'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'or et côtoyée de deux cotices de sable.* L'autre a pour armes : *d'argent à la bande de gueules, cotisée de sable et chargée de trois coquilles d'or*, c'est-à-dire à peu près les mêmes armes que la précédente. Elle est représentée par Mr Gannes de Beaucoudray, Conseiller-Général à Percy, Manche.

Gauthier de la Richerie.—D'après Mr G. Baby, cette famille se rapporte également au Canada. Autrefois répandue en Bretagne et dans l'Ile de France, cette famille a actuellement pour chef Mr Gauthier de la Richerie, Capitaine de frégate, à Cherbourg, et porte ; *de sable à la fasce d'argent, accompagnée en chef de trois trèfles rangés, et en pointe de trois besants, le tout d'argent.*

GERMAIN.—Alliée aux de Longueuil, aux Baby, aux de Lanaudière, etc., cette famille s'est perpétuée en France après la perte du Canada, ainsi qu'on l'a vu. Présentement, elle est représentée 1° par Mr E. de Germain, à Paris, 2° par Mr O. de Germain, Trésorier des Invalides de la marine à Cette, Hérault, 3° par Mr de Germain, au Château de St Michel, Tarn-et-Garonne, etc. Ses armes sont : *Parti ; au 1 d'azur à la tour d'or ajourée de sable ; aux 2 d'azur à la barre d'argent, accostée de deux aiglettes du même, le vol abaissé.*

Girault.—Ce nom fut celui de plusieurs officiers de la Nouvelle-France. Il est porté aujourd'hui par Mr Girault de Prauthoy, au Château de Villa, Haute-Marne. Ses armes sont : *d'azur à la fasce accompagnée en chef de trois croissants, et en pointe d'un bouc saillant, le tout d'argent.*

Godefroy.—Le District des Trois-Rivières a longtemps possédé des branches de cette famille, une des plus honorables et des plus anciennes du pays. On en retrouve, il semble, des membres en France, où ils se sont répandus de la Normandie, lieu de leur origine. Les prin-

cipaux sont : le Marquis de Godefroy, à Paris, et 2° Mr Godefroy, au Château de Grand-Maison, Département de l'Aisne. Ils portent : *d'azur à deux chevrons d'argent, accompagnés en chef de deux molettes d'or, et en pointe d'une rose du même.* Il y a encore une autre famille du même nom, dont les armes sont : *de gueules, a trois bandes d'argent.*

Grandmaison.—A cette famille appartenait l'épouse de Mr de Chavigny, dont il a été parlé, celle même qui reçut les Hurons sur ses terres dans l'Ile d'Orléans. Une famille de ce nom, originaire de Touraine, existe encore. Elle a pour chef le Cte de Grandmaison, rue de Ponthieu, à Paris. Ses armes sont : *d'azur à un chevron d'or.*

Grandpré.—La famille Boucher avait formé une branche de ce nom. Il y a également en France une famille du nom de Grandpré. Elle porte : *d'azur à trois gerbes d'or, 2 et 1*, et est représentée 1° par Mr de Grandpré, Secrétaire en chef de la Mairie à Mulhouse, Haut-Rhin, et 2° Mr de Grandpré, au Château de Bastide, Tarn et Garonne.

Grandval.—Nous retrouvons ce nom dans la liste des officiers de la Nouvelle-France. Il est aussi compris dans l'*Armorial de Normandie.* Au Château de Neuville-au-Plein, Département de la Manche, réside le Marquis de Grandval. Il a pour armes : *de gueules coupé d'or, à un lion d'argent brochant sur le tout.*

Granville.—Cette famille fut longtemps une des gloires et un des appuis de la Nouvelle-France. Il existe encore une famille de ce nom. Elle est originaire de Normandie, et porte : *d'azur au dextrochère armé d'argent, issant d'une nuée à senestre, et tenant une épée haute en pal aussi d'argent ; au soleil d'or en chef.* Ses représentants actuels sont : 1° le Cte de Granville, au Château de Beauchamp, Nord, 2° Mr de Granville, en son Château du même nom, Loire-Inférieure, et 3° Mr de Granville, Château d'Iveteaux, Orne.

Hermite.—On a vu que le Lieutenant du Roi à l'Ile-Royale, en 1714, était Mr l'Hermite, d'abord Major à Plaisance. Il existe encore une famille de ce nom dans le Département de la Haute-Vienne. Elle est représentée 1° par le Cte de l'Hermitte, au Château de la Rivière, et 2° par le Vte de l'Hermitte, au Château de Beaune. Ses armes sont : *parti ; au 1 de sinople au patenôtre enfilé et houpé du même, mis en chevron, accompagné de trois quintefeuilles d'argent.*

HERTEL DE COURNOYER.—Aux armes seules, on reconnait que cette famille est la même que celle du Canada, qui avait émigré après la prise du pays. En effet, elle porte : *de sinople à la herse d'or.* Cette famille, mentionnée dans l'*Armorial de France*, a aujourd'hui pour la représenter : 1° Mr Hertel de Cournoyer, à Macouria, Guyane française, et 2° Mr Hertel de Cournoyer, rue St Louis, à Versailles.

Hertel de Cournoyer à Versailles

EX BIBLIOTHECA SEMINARII

HERVEY-St-DENYS. — Cette famille se rattache également aux Canada par ses alliances avec les Juchereau, dont elle a pris le nom aussi bien que les familles de Luppé, de Noé et de Marne, auxquelles elle est unie. Le chef actuel de cette maison est le Marquis d'Hervey-St-Denys, au Château de Bréau, Seine et Oise, lequel a aussi une résidence, rue du Bac, à Paris.

Hocquart.—Le prédécesseur du prévaricateur Bigot dans l'Intendance du Canada fut Mr Hocquart qui occupa cette place de longues années et fut très-utile au pays. Il existe encore en France une famille de ce nom. Elle porte : *de gueules à trois roses d'argent, 2 et 1*, et est représentée par Mr Hocquart de Curtot.

Huart.—Pendant que Mr Huart servait à la Martinique, en 1724, son jeune frère passait en Canada, un an après, en qualité de Lieutenant. La famille de ces officiers paraît subsister encore. Elle a pour chefs : 1° Mr d'Huart, à Lougny, Moselle, et 2° Mr d'Huart, au Château de Paly, Indre. Ses armes sont : *d'argent à un houx de sinople, fruité de gueules, issant d'un brazier à cinq flammes du même.*

Imbleval.—En parcourant les fastes de l'histoire canadienne, nous avons rencontré plus d'une fois le nom de cet officier. En France, ce nom est porté par une famille d'origine normande, laquelle a pour chef actuel Mr d'Imbleval, au Château de Guilmesnil, Seine-Inférieure. Ses armes sont : *de gueules à trois quintefeuilles d'or.*

Jonquière.—Tout le monde sait que le seizième Gouverneur de la Nouvelle-France fut Mr Taffanel de la Jonquière, enterré à Québec, aussi bien que de Champlain, de Mésy, de Callière et de Frontenac. La France possède encore une famille du même nom. Cette famille est originaire de Provence, et est aujourd'hui représentée 1° par Mr de la Jonquière, en son Château de Vielmur, Tarn, et 2° par Mr de la Jonquière, Sous-préfet à Rochefort, Charente-Inférieure. Les armes de cette maison sont : *d'azur à une montagne d'argent surmontée d'un annelet de même, et en chef aussi d'argent chargé de deux étoiles de gueules, accolées d'azur à deux chevrons d'or, accompagnées en chef d'une rose de même.*

JOYBERT.—L'Acadie, le Canada, ont longtemps été témoins du génie entreprenant de cette famille alliée aux premières maisons du pays. La famille de ce nom, en France, a aujourd'hui pour représentants : 1° le Baron de Joybert, rue du Bac, à Paris, lequel a son Château de Rozière, dans le Département de Seine et Marne, 2° le Baron de Joybert, au Château de Flanville, Moselle.

KERSAINT.—Ce nom est inconnu à beaucoup de lecteurs ; cependant il est celui de l'un des Prêtres marquants du Séminaire de

Montréal. La famille de cet ancien membre de la Compagnie de St Sulpice existe encore en Bretagne, où elle porte : *d'argent à trois tours crenelées de gueules*, etc. Ses représentants actuels, sont : 1° le Cte de Kersaint, au Château de Cosquer, Finistère, 2° le Cte de Kersaint, au Château de Domaize, Puy-de-Dôme, et 3° le Vte de Kersaint, Conseiller-Général de Seine et Oise, au Château du Héron.

Langlade.—Parmi les officiers des dernières luttes, un des plus brillants fut Mr de Langlade. La famille de ce vaillant défenseur de la patrie semble s'être perpétuée aussi bien que celle de Mr DuPin-des Essarts, du Cte de Lavaur, de Mr de Linière. Originaire de Guyenne, elle porte : *d'azur à deux barbeaux nageants d'argent, l'un sur l'autre.* Son chef actuel est Mr de Langlade, au Château de Greusses, Tarn.

Larminat.—Le nom de cet officier est oublié comme celui de bien d'autres. Cependant, il revit en France dans la personne de Mr de Larminat, Major à l'artillerie de la Garde, lequel a pour armes : *d'hermine plein.*

Laur.—La Nouvelle-France compta aussi dans les rangs de sa petite armée un officier de ce nom. Mr Durand de Laur, Département de l'Aveyron, parait appartenir à la même famille, dont les armes sont : *d'or à la face de gueules, chargée de trois têtes de lion d'or.*

Laurière.—Suivant quelques personnes, cette famille, autrefois répandue dans le Limousin et la Guyenne, se rattache au Canada. Ses représentants actuels sont 1° Mr de Laurière, au Château de St Mamet, Dordogne, et 2° Mr de Laurière, rue Mogador, à Paris. Elle porte : *d'azur au lion d'or armé, lampassé et couronné du même.*

Lavenay.—D'après le Commandeur Viger, entre les enfants du célèbre d'Iberville on comptait une fille, connue sous le nom de Grandive de Lavanaie (ou Lavenay). Quoiqu'il en soit, une famille de ce nom existe encore. Elle est représentée 1° par Mr de Lavenay, au Château de ce nom, Haute-Savoie, 2° par Mr de Lavenay, Conseiller d'Etat, à Paris, et 3° par Mr de Lavenay, Vice-Président du Conseil de la Préfecture du Puy, Haute-Loire.

LE BÈGUE DE GERMINY. On a vu que cette famille qui occupe en France une haute position sociale, se rattachait au Canada par les de Boishébert auxquels elle est alliée. Les de Germiny (et non de Germigny) forment deux branches. L'une, celle de Bretagne, porte : *Ecartelé ; aux 1 et 4 d'azur au poisson nageant d'argent ; aux 2 et 3 d'azur à l'écusson d'argent ; sur le tout d'argent à l'aigle éployée de sable.* L'autre, celle de Lorraine, a pour armes ; *d'azur à cep de vigne d'or fruité du même, accolé à un échalas aussi d'or et surmonté d'une*

merlette d'argent accostée de deux croissants du même. Ses représentants actuels sont : 1° le Cte de Germiny, Sénateur, rue des Saints-Pères, à Paris, 2° le Cte de Germiny, Maire et Conseiller-Général, au Château de Beneauville, Calvados, 3° le Cte A. de Germiny, Receveur-Général à Rouen, etc.

Le Ber.—On sait que cette famille, à peu près tombée à présent, était autrefois une des plus importantes de la Colonie. On retrouve en France une famille de ce nom. Elle a pour chef Mr le Ber, au Château de Val. Ses armes sont : *d'azur à quatre croissants d'argent, posées deux à deux.*

LE GARDEUR DE CROISILLE.—Voilà encore une de ces familles qu'en Canada on croyait éteinte, et qui est pleine de vie en France. En Normandie, où elle habite, elle porte : *de gueules au lion d'argent tenant une croix latine recroisetée d'or*, pendant qu'en Angoumois ses armes sont : *de gueules à trois cloches d'or, balaillées d'azur ; au chef cousu du même, chargé d'un lion d'or entre deux étoiles du même.* Le chef actuel de cette famille est Mr C. LeGardeur de Croisille, au Château de Brillevast, Département de la Manche. Sa devise est : *à fidé salus.* Dans la Charente-Inférieure, au Château de Bristière, il y a encore Mr le Gardeur, Cte de Tilly, lequel porte : *d'or à la fleur de lys de gueules ;* un autre, Mr le Gardeur de Tilly, réside à la Grange, Charente. Enfin, dans le Département de la Sarthe, on voit également Mr de Tilly, dont les armes sont : *de sable au lion d'argent, armé et lampassé de gueules ; au chef d'or, chargé de trois roses de gueules.*

LEMERCIER.—Le rôle joué par cet officier dans les dernières batailles, est trop connu pour qu'il soit besoin de le rappeler. Sa famille existe encore. Elle a pour chef actuel Mr LeMercier de Maisoncelle, en son Château, à Versailles. Ses armes sont : *d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'un cœur, le tout d'or.*

LENNOX D'AUBIGNY.—Tout le monde sait que l'épouse de notre ancien Archéologue canadien était une Delle Lennox, dont la famille existe encore. Les armes de cette importante maison sont : *Ecartelé ; aux 1 et 4 contre écartelé de France et d'Angleterre, au 2e d'Ecosse, au 3e d'Irlande ; sur le tout, de gueules, à trois boules d'or*, qui est d'Aubigny. Sa devise est : *en la rose je fleuris.*

LESCOAT.—Tel était le nom de l'un des plus vertueux Prêtres du Séminaire, lequel fut longtemps le Directeur et l'appui de Mme d'Youville, la digne fondatrice de l'Hôpital-Général de Montréal. Sa famille existe encore en Bretagne. Elle porte : *de sable à la fasce d'argent, chargée de trois quintefeuilles de sable*, et a pour chef le Marquis de Escoat, à Saint-Thegonnec, Département du Finistère.

LÉVIS.—Après le Général Montcalm, le plus grand Capitaine qu'ait eu la Nouvelle-France, fut incontestablement le vainqueur de Sainte-Foye, depuis Maréchal de France. La famille de ce nom, répandue dans le Languedoc, l'Artois et l'Ile-de-France, où elle formait une foule de branches, porte : *d'or à trois chevrons de sable.* Sa devise est : *Aide au second chrétien, Lévis.*

LIGNERIS.—Peu de familles ont donné à la Colonie autant d'officiers distingués que la famille des Ligneris, ou de Ligneris. Le Département d'Eure et Loir possède encore une famille de ce nom, originaire de la Beauce. Ses armes sont : *de gueules frotté d'argent, au canton d'or chargé d'un lion de sable, surmonté d'un lambel d'azur.* Le chef actuel de cette famille est le Marquis des Ligneris, au Château de Méréglise.

Longueil.—Bien à regret, nous constatons que cette famille de France n'a rien de commun avec celle du Canada. En effet, cette dernière n'avait pas encore été annoblie, que déjà, depuis longtemps, la première jouissait d'un blason. D'après d'Hozier, les de Longueil de France remontent à Jean de Longueil, Conseiller au Parlement, lequel vivait en 1499. Cette famille a pour armes : *d'azur, à trois roses d'argent, et un chef d'or, chargé de trois roses de gueules.* Son représentant actuel est le Marquis E. de Longueil, au Château de Saint-Quentin, Puy-de-Dôme. Il y a encore Mr de Longueil, au Château de Pigeon, Orne.

Longueville.—Après avoir servi en Canada et en Louisiane, le Chevalier de Longueville passa à la Martinique, en 1720. Une famille de ce nom s'est perpétuée. Elle a pour chef Mr de Longueville, au Château de Bellefonds, Saône et Loire. Ses armes sont : *d'argent au chevron d'azur.*

Louvigny.—Cette famille dans laquelle était entré un des MM. de Montigny, s'est longtemps perpétuée en Canada, où elle a produit nombre d'hommes marquants. En France, la famille de ce nom, originaire de Bretagne, porte : *de sinople, au bœuf d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même,* et a pour chef Mr Bouvet de Louvigny.

LUPPÉ. — Comme on l'a vu, cette illustre maison se rattache au Canada par les Juchereau, auxquels elle est alliée. Originaires de Gascogne, les de Luppé ont pour armes : *d'azur à trois bandes d'or.* Les représentants de cette famille sont : 1° le Marquis de Luppé, au Château de Corbères, Basses-Pyrennées, et 2° le Comte de Luppé, à Paris.

LUSIGNAN.—Une des plus anciennes du pays, et distincte d'une autre venue récemment d'Italie, avec laquelle on l'a mal à propos con-

fondue, cette famille, alliée aux Baby, se signala par son dévouement et sa bravoure au temps de la guerre de sept ans, ainsi qu'on a pu le voir. Il existe encore en France une famille de ce nom. Ses armes sont : *burelé d'argent au lion de gueules brochant sur le tout.* Cette famille a aujourd'hui pour la représenter 1° le Comte de Lusignan, rue St Honoré, à Paris, et 2° Mr de Lusignan, à Blois, Loir et Cher.

la mme de Lusignan

MAISONNEUVE.—C'est à ce gentilhomme, aussi humble que brave, que Montréal, la Capitale commerciale des possessions britanniques de l'Amérique du Nord, doit sa fondation, comme tout le monde sait. On ne lui a pas encore élevé de monument pour perpétuer sa mémoire ; cependant, il mérite d'autant plus cet honneur, que, bien différent de ceux qui ne cherchent qu'à attacher leur nom à leurs œuvres et à leurs fondations, il n'a travaillé qu'à faire le bien, sans attendre sa récompense des hommes. Une famille de ce nom, également originaire de Champagne, existe encore. Elle porte : *d'azur à trois ayneaux passants d'argent, deux en chef et un en pointe, ceux du chef adossés et leurs queues passées en sautoir, accompagnés de quatre étoiles d'or, 1 en chef, 2 en fasce et 1 en pointe.* Le chef de cette honorable famille est Mr Bigault de Maisonneuve, Chef de Bataillon au 4e de Ligne.

la De Maisonneuve en Champagne les armes -

MAIZIÈRES.—Cette famille a donné à la Colonie plusieurs officiers de mérite. L'un d'eux avait épousé, comme on l'a vu, Mlle de Longueuil, sœur des Dames de Lanaudière, de Verchères et de Germain. En France, les familles de ce nom sont très-répandues. L'une, originaire de Saintonge, est aujourd'hui représentée 1° par le Baron de Maizières, au Château des Bordes, Nièvre, et 2° par Mr de Maizières, au Château de Champignolles, Saône et Loire. L'autre, qui écrit son nom *Mezière*, a pris naissance en Normandie. Elle a pour chef Mr de Mezière, en son Château, à Saint Martin de Sallen, Calvados. Ses armes sont : *d'or au lion de sable, couronné du même, armé et lampassé de gueules*, pendant que la précédente porte : *d'hermine à la fasce de gueules.* Il y a encore les familles Harvel de Mezières. Alviset de Maizières. Un membre de cette dernière a épousé, en 1830, Mlle Lestorey de Boulogne, et a sept enfants.

la De Maizieres en Saone et Loire

MALHERBE.—Suivant le Cte de Boismarmin, cette famille était alliée à celle du Chevalier Benoist, par Mme de Moulineuf, sa sœur. Cette noble maison, originaire de Normandie, a aujourd'hui pour la représenter : 1° le Cte de Malherbe, au Château de Poillé, Sarthe, 2° le Cte de Malherbe, Conseiller de Préfecture à Beauvais, Oise, 3° le Baron de Malherbe, rue Penthièvre, à Paris, etc. Ses armes sont : *d'or à deux jumelles de gueules, surmontées de deux lions affrontés de même.*

Maricourt.—Cette branche de la famille des LeMoyne du Canada a disparu depuis longtemps ; toutefois, son nom se voit en France.

Originaire de Beauce, une famille de ce nom porte : *coupé d'argent et d'azur à trois merlettes de l'un à l'autre.* Le chef actuel de cette famille est le Vte de Maricourt, rue d'Anjou, à Versailles.

Marin.—Comme on le sait, un officier de ce nom avait fait trembler les Colonies anglaises et réduit à la raison les turbulentes nations iroquoises. La race de ce vaillant guerrier semble s'être perpétuée. Du moins, d'après l'*Armorial de Provence*, il existe encore une famille du même nom. Elle est représentée aujourd'hui 1° par Mr de Marin, à Marseille, 2° par Mr de Marin, à Toulouse, et 3° par Mr de Marin, au Château de Pescadoure, Haute-Garonne. Ses armes sont : *d'azur à la fasce d'or accompagnée en pointe d'une mer d'argent.* Il y a encore la famille Marin de Montmarin, originaire de Touraine.

MARTIGNY.—Branche des LeMoyne, cette famille s'est perpétuée en Canada et y est très-répandue. Deux familles de ce nom se voient également en France. L'une, représentée 1° par Mr de Martigny, au Château de Bouilly, Loir et Cher, et 2° par Mr de Martigny, à Versailles, a pour armes : *échiqueté d'argent et d'azur à la bande de gueules, engrelée de sables brochant sur le tout.* L'autre, originaire de Provence, habite le Département des Bouches du Rhône, et s'appelle Martigny de Saint-Jean.

Vu de Martigny
Loir et Cher -
Versailles

MARTINIÈRE.—Les Bermen de la Martinière sont connus depuis longtemps en Canada, où ils n'ont cessé de se maintenir. La France possède plusieurs familles de ce nom. Celle de Bretagne a pour représentants actuels : 1° Mr de la Martinière, au Château de Petit-Montaigu, Maine et Loire, 2° Mr de la Martinière, à Lyon, etc., et porte : *d'azur à la bande d'argent, chargée d'un lion de gueules entre deux fleurs de lys du même.* Celle du Département de l'Oise a pour chef le Baron Mignot de la Martinière, Général de Brigade, à Beauvais.

Vu de la Martinière

Miniac.—Ce digne Prêtre, membre du Séminaire de Montréal, fut, on se le rappelle, l'un des Vicaires-Capitulaires de Québec, après la mort de Mgr. de l'Aube-Rivière. Il était originaire de Bretagne, où sa famille semble s'être perpétuée. Elle a pour chef Mr de Miniac, Capitaine de vaisseau, dont les armes sont : *d'azur à la croix d'argent, cantonnée de quatre croissants du même.*

Mondion.—Un officier de ce nom faisait partie des réguliers sous la domination française. Il existe également en France une famille de ce nom. Originaire du Poitou, elle a pour chefs actuels : 1° Mr de Mondion, au Château d'Artigny, Vienne, et 2° Mr de Mondion, au Château de Falaise, même Département. Ses armes sont : *d'argent à deux fasces de sable et trois roses de gueules posées en chef.*

Monseignat.—Le Secrétaire du célèbre Comte de Frontenac fut Mr de Monseignat. Originaire du Soisonnais, sa famille paraît s'y être perpétuée. Elle porte : *d'azur à un cygne d'argent becqué de sable, posé sur un terrain de sinople et surmonté de trois étoiles d'or.* Ses représentants actuels sont : 1° Mr de Monseignat, Sous-Directeur de la Caisse d'Amortissement, à Paris, et 2° Mr de Monseignat, à la Salvetat, Aveyron.

Montbeillard.—L'un des Ingénieurs de 1759 fut, comme on le sait, Mr de Montbeillard. Son nom est porté aujourd'hui par Mr de Montbeillard, Sous-Intendant militaire, dont les armes sont : *d'argent au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

Montal.—La Colonie eut quelque temps à son service un officier de ce nom. En France, la famille de Montal, originaire du Languedoc, porte : *de gueules à trois léopards d'or, l'un sur l'autre*, et est représentée 1° par Mr de Montal, à Geoire, Isère, 2° par Mr de Montal, Château de Rivière, etc.

Montbrun.—Issus de l'ancien Gouverneur des Trois-Rivières, les Boucher de Montbrun se sont longtemps maintenus dans le pays. Plusieurs familles de ce nom existent encore en France. L'une, celle qui avait des branches dans le Dauphiné, le Languedoc, l'Ile de France et la Normandie, a aujourd'hui pour représentants : 1° le Baron de Montbrun, Préfet du Palais, rue St. Lazare, à Paris, 2° Mr de Montbrun, au Château de Boulon, Calvados, 3° Mr de Montbrun, Sous-Préfet à Montargis, Loiret, etc. Ses armes sont : *d'or à la bande d'hermine de sable.* L'autre, la famille Dixmude de Montbrun, habite le Pas-de-Calais. Il y a encore les Huet de Montbrun, à Orléans ; les Puy de Montbrun, dans le Département du Gers.

MONTCALM.—Bien souvent on a demandé si des descendants de cet illustre Général existaient encore. L'auteur de sa biographie n'en parle pas. Nous sommes heureux de pouvoir suppléer à son silence, et de confirmer ce que dit l'ouvrage : *les Ursulines de Québec.* Originaire du Rouergue, la famille Montcalm-Gozon s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Présentement, elle a pour la représenter : 1° le Marquis de Montcalm, au Château de Saint-Pierre-Camarés, Aveyron, 2° le Marquis de Montcalm, à Avèze, Gard, 3° le Cte de Montcalm, rue Casimir-Périer, à Paris, et 4° Mr de Montcalm, rue St. Etienne, à Toulouse. Ses armes sont : *Ecartelé ; au 1 et 4 d'azur à trois colombes d'argent, posées 2 et 1 ; aux 2 et 3 de sable à la tour d'argent*, qui est de Montcalm ; *sur le tout de gueules à la bande d'argent bordée d'azur, et une bordure crenelée d'argent*, qui est de Gozon. Jusqu'à ce jour, le vainqueur d'Oswégo, de William-Henri et de Carillon, est demeuré la gloire la plus

Ou de Montcalm

brillante et la plus pure de cette maison : naissance, éducation, talents, succès inouis dans des circonstances exceptionnelles, et jusqu'aux malheurs, rien ne lui a manqué pour en faire un héros légendaire.

Montcourt.—Les Hertel de Montcourt, on l'a vu, firent honneur à leur noble orgine par plus d'un beau fait d'armes. Une famille du même nom, venue du Nivernais, porte : *d'azur à un mât alésé d'argent, accompagné de trois coquilles d'or*, et est représentée par le Vte de Montcourt, rue d'Anjou, à Versailles, où reside également, comme on l'a dit, Mr Hertel de Cournoyer.

MONTESSON.—Le Gardeur de Montesson, héritant de la valeur guerrière de sa famille, soutint avec éclat, jusqu'aux derniers moments, l'honneur des armes de la France. Une famille de ce nom se voit encore dans le Maine. Elle porte : *d'argent à trois quintefeuilles d'azur.* Ses représentants actuels sont : 1° le Marquis de Montesson, au Château de Renaudière, Sarthe, 2° Mr de Montesson, au Château de Montauban, même Département, 3° Mr de Montesson, Directeur de l'Hôpital-Cochin, à Paris, et 4° Mr de Montesson, au Mans.

MONTGOLFIER.—Au moment où le pays *était à bas*, comme l'écrivait une pieuse annaliste, le Supérieur du Séminaire de Montréal était Mr de Montgolfier que son mérite et ses vertus firent proposer pour la mitre. Répandue dans la Bourgogne et le Lyonnais, sa famille existe encore. Elle a pour armes : *d'argent à une montgolfière aillée de gueules couronnée d'or, planant sur des monts de sinople formant un golfe d'azur ondulé d'argent.* Cette famille est aujourd'hui représentée 1° par Mr de Montgolfier, Maire à St. Marcel, Ardèche, 2° par Mr de Montgolfier, Juge à Annonay, même Département, 3° par Mr de Montgolfier, Ingénieur des ponts et chaussées, 4° par Mr de Montgolfier, Conseiller-Général à Montbart, Côte d'Or, et 5° par Mr de Montgolfier, à St Valier, Drôme.

MONTIGNY.—On a vu que plusieurs branches de cette famille étaient passées en France, après la perte du Canada. Qu'elles aient ou non une souche commune, les familles de ce nom sont très-nombreuses. L'une a pour chefs : 1° le Baron de Montigny, Château de Ladouvillers, Moselle, 2° Mr de Montigny, Château de Guibaudon, Yonne, 3° Mr de Montigny, Château de Loges, à Alençon, Orne, etc. L'autre, originaire de Bourgogne, famille d'épée et comptant beaucoup d'officiers de tout grade, est très-répandue dans la Beauce et le Vendômois. Une troisième, la famille Lucas de Montigny, celle qui semble le plus se rapprocher des Montigny du Canada, porte : *d'argent à une hure de sanglier de sable, accompagnée de trois molettes du même.* Son chef actuel est Mr L. de Montigny, à Aix, Bouches-du-Rhône.

MONTREUIL.—Comme on le sait, Mr de Montreuil fut l'Aide de Camp du malheureux Baron Dieskau, et ensuite, si nous ne nous trompons, du Général Montcalm. La famille de cet officier était, ce semble, la même que celle qui existe encore. Originaire de Bourgogne, cette famille a pour armes : *d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois tourteaux de sinople ; au chef varié d'or et d'azur.* Ses représentants actuels sont : 1° le Baron de Montreuil, rue Taranne, à Paris, 2° le Baron de Montreuil, aux Andelys, Eure, 3° le Baron de Montreuil, à Bazincourt, même Département, 4° le Baron de Montreuil, en son Château, à Ivry-le-Pré, Cher, 5° Mr de Montreuil, au Château d'Agon, Orne, etc.

MORANDIÈRE. — Branche de l'ancienne famille d'Amours, la famille de la Morandière donna à la Nouvelle-France plusieurs hommes utiles. Une famille de ce nom, originaire d'Alençon, se voit encore en France. Elle porte : *d'argent à une colombe de sable, accostée de deux têtes de more du même,* et est représentée 1° par Mr de la Morandière, Sous-Préfet à Forcalquier, Basses-Alpes, 2° par Mr de la Morandière, à Blois, Loir et Cher, et 3° par Mr de la Morandière, Avenue d'Eylau, à Paris.

MORAS.—Parmi les officiers de 1739, figure le nom de Mr de Moras. Sa famille semble subsister encore, sous le nom de Picot de Moras, et a pour chef Mr P. de Moras, Baron d'Aligny, au Château de Montmirey-la-Ville, Jura. De cette famille sont sorties deux branches ; l'une représentée par le Marquis Picot de Dampierre, Aube ; et l'autre par le Cte P. de Moras, au Château de Gussignies, Nord. Leurs armes sont : *d'or au chevron d'azur, accompagné de trois fallots de gueules, au chef de même.*

MOREAU DE JOANNÈS.—L'un des signataires de la Capitulation de Québec, en 1759, fut le Baron de Joannès, Capitaine du régiment de Languedoc, et Major de la place. Une famille de ce nom est représentée par Mr Moreau de Joannès, membre de l'Institut à Paris, de même que celle de M. de Montalivet l'est par Mr de Montalivet, appartenant au même Corps. Elle a pour armes : *d'or au chevron de gueules, accompagné de trois roses du même.*

MORNAY.—Le troisième Evêque de Québec fut, on s'en souvient, Mgr. DuPlessis de Mornay. Il existe encore une famille du même nom. Elle est originaire de Picardie, et a pour représentants actuels : 1° le Marquis de Mornay, Conseiller-Général, au Château de Montchevreuil, Oise, 2° le Cte de Mornay, rue de Bellechasse, à Paris, et 3° le Baron de Mornay, Conseiller-Général, Département de l'Ain. Ses armes sont : *burelé d'argent de gueules de huit pièces ; au lion morné de sable, couronné d'or, brochant sur le tout.*

NOÉ.—Cette famille, alliée aux Juchereau-Duchesnay, a aujourd'hui pour chefs : 1° le Marquis de Noé, en son Château, Département du Gers, 2° le Cte de Marne, à Paris, 3° le Cte de Noé, même ville, et 4° Mr de Noé, Lieutenant de vaisseau. Les armes de cette maison sont : *losangé d'or et d'argent.*

NORMANT.—Parmi les Supérieurs du Séminaire de Montréal, l'un des plus remarquables après MM. de Belmont, D. de Casson, fut M. LeNormant que l'Hôpital-Général de cette ville honore comme son fondateur, conjointement avec Mme d'Youville. Ce vénérable Prêtre était originaire de Bretagne, où sa famille semble s'être perpétuée. Elle porte : *d'or au chevron d'azur, chargé de trois merlettes de sable, deux en chef et une en pointe*, et est actuellement représentée par Mr C. LeNormant de Kergré, lequel habite le Château de St Maurice, près Quimperlé, Département du Finistère. Il y a encore la famille LeNormant de Varannes, originaire de Picardie ; mais elle n'a rien de commun avec la précédente.

Palluau.—Tel était, comme on en convient généralement aujourd'hui, l'un des noms du plus habile Gouverneur qu'ait eu la Nouvelle-France. Une famille, avantageusement connue à l'Ile de France et en Champagne, le porte encore. Ses armes sont : *d'or au chevron de gueules, accompagné de trois œillets d'azur, tigés de sinople, deux en chef et un en pointe.*

PAYEN DE CHAVOY.—Dans la *notice* sur la famille de Gaspé, ainsi que dans l'*Aperçu* sur les principaux officiers du Canada, on a rappelé cette honorable famille. C'est avec plaisir que nous la trouvons mentionnée dans l'*Armorial de Normandie.* Originaire de cette riche contrée, elle y a constamment occupé un des premiers rangs. Ses représentants actuels sont : 1° Mr P. de Chavoy, Conseiller-Général à Sourdeval, Manche, 2° Mr P. de Chavoy, Colonel au 8e hussards, et 3° Mr Payen de la Gaurandière, à Tessy, lesquels ont pour armes : *d'argent à trois tourteaux de sable, le premier chargé d'une rose d'or.*

Péan de S Gilles

PÉAN.—On a vu par la Biographie du Général de Léry que cette famille était alliée à celle des des Meloises, alors une des plus importantes du pays. Plusieurs familles de ce nom se sont perpétuées en France. L'une, originaire de Bretagne, porte : *palé d'argent et de gueules de dix-huit pièces*, et a pour chefs : 1° Mr de Péan, à Rennes, 2° Mr de Péan de la Tiemblais, au Château du même nom, Côtes du Nord, etc. L'autre, qui a pris également naissance en Bretagne, a pour armes : *d'or à trois têtes de more de sable, tortillées d'argent posées* 2 *et* 1. Ses représentants actuels sont : 1° Mr Péan de Pontfilly, à Blois, 2° Mr Péan, officier de marine. Il y en a encore une troisième, du nom de Péan de Saint-Gilles, laquelle habite Paris, où elle s'est formée.

PÉLISSIER DE FÉLIGONDE.—Le Séminaire de Montréal n'a cessé de se recruter de sujets appartenant aux meilleures familles de France. Tel était Mr P. de Féligonde. Sa famille, très-répandue en Bourgogne et en Auvergne, subsiste encore. Elle est aujourd'hui représentée 1° par Mr Pélissier de Féligonde, au Château de Villeneuve, Puy-de-Dôme, 2° par Mr Pélissier de Féligonde, au Château de Châtelard-Allier, 3° par Mr Pélissier de Féligonde, Auditeur au Conseil d'Etat, et 4° par Mr Pélissier de Féligonde, Conseiller à la Cour de Riom. Ses armes sont : *d'azur à une huppe d'or ; au chef d'argent, chargé de trois mouchelures d'hermine de sable.*

de Féligonde - du Séminaire -

PÉRELLE.—L'Acadie posséda une famille de ce nom, laquelle était alliée aux de la Chesnaye, ou de Gaspé. On en retrouve encore une du même nom, originaire de Normandie, où elle habite. Elle est représentée 1° par Mr de la Pérelle, au Château de Haute-Chèvre, Manche, et 2° par Mr de la Pérelle, Château d'Olisy, Ardennes, et a pour armes : *d'argent à un chevron de sinople, accompagné de trois glands de gueules, deux en chef et un en pointe.*

PÉRIGNY.—Les de Périgny, issus de C. d'Ailleboust, neveu du Gouverneur de ce nom, se sont longtemps perpétués en France. Il existe encore une famille du même nom. Elle a pour chefs actuels : 1° le Cte de Périgny, Maire d'Ouchamps, Loire et Cher, et 2° Mr de Périgny, à Besançon.

de Périgny

PERTHUIS.—Cette honorable famille a longtemps occupé un des premiers rangs en Canada. Il en existe encore une du même nom en France. Elle a pour représentants actuels : 1° le Marquis de Perthuis, au Château de Chorans, Haute-Saône, 2° le Cte de Perthuis, au Château de Boult, même Département, 3° le Vicomte et le Baron de Perthuis à Paris, etc. Répandue autrefois dans l'Ile de France et la Normandie, cette famille porte : *d'azur à trois écussons d'argent*, 2 *et* 1.

PONTBRIAND.—L'Evêque de Québec, au moment où cette ville tombait au pouvoir des Anglais, était Mgr. de Pontbriand, qui, ayant quitté ce lieu désolé, mourut au Séminaire de Montréal. Ce pieux Prélat était natif de Bretagne, où sa famille, il paraît, subsiste toujours. Elle porte : *d'argent à trois fasces ondées d'azur ; au lion de sable, issant de la première fasce, armé et lampassé de gueules.* Ses représentants actuels sont : 1° Mr du Breuil de Pontbriand, au Château de Marzan, Morbihan, 2° Mr du B. de Pontbriand, Vice-Président du Conseil de Préfecture à St Brieuc, Côtes-du-Nord. Il y a encore une autre famille du même nom, originaire de Normandie, mais elle ne semble pas se rapporter à la précédente.

de Pontbriand Morbihan Côtes du Nord -

Pontlevoy.—Après Mr de Montbeillard, l'Ingénieur en chef chargé de remplacer Mr de Léry, fut Mr de Pontlevoy. Une famille de ce nom existe encore en France. Ses armes sont : *d'argent à trois chevrons de sable, au chef de gueules.* Elle a pour chef: Mr de Pontlevoiy, au Château de Bois-Rosier, Indre.

POURROY DE L'AUBÉ-RIVIÈRE.—On connaît la fin prématurée de ce haut Dignitaire de l'Eglise, lequel mourut, en arrivant à Québec, de la maladie qu'il avait contractée en soignant les soldats atteints des fièvres contagieuses. Mgr. de l'Aube-Rivière appartenait à une ancienne famille très-répandue dans le Béarn et le Dauphiné, et qui existe encore. Elle porte : *d'or à trois pals de gueules ; au chef d'azur chargé de trois molettes d'argent.* Les représentants de cette famille sont : 1° le Marquis Pourroy de l'Aube-Rivière de Quinsonas, au Château de Merieu, Isère, 2° le Cte P. de l'Aube-Rivière de Quinsonas, au Château de Chanay, Ain, 3° le Cte P. de l'Aube-Rivière, en son Château, à St Germain au Mont d'Or, Rhône, et 4° Mr P. de l'Aube-Rivière, au 5e hussards.

PRÉVOST.—Après Mr de Ramezay, le Gouverneur des Trois-Rivières fut Mr Prévost, d'abord Major, puis Lieutenant du Roi à Québec. Il occupa cette place de 1699 à 1703, époque de sa mort. Nombre de familles de ce nom existent en France : Prévost de Sansac, originaire du Poitou, et ayant pour armes : *d'argent à deux fasces de sable, accompagnées de six merlettes de même, posées* 3, 2, 1 ; Prévost de Bonnejean, de Bretagne, portant : *d'argent à trois hures de sanglier de sable, défendues d'or ;* Prévost de Moissonnière, originaire de Normandie, dont les armes sont : *d'azur au lion rampant d'argent, tenant une hache d'armes du même,* etc. Il y en a encore une autre qui semble se rapprocher davantage de celle du Canada. Elle a pour chef Mr de Prévost, au Château de Courbiac, Charente-Inférieure, et porte les mêmes armes que la première que nous venons de nommer.

QUATREBARBES.—Parmi les Capitaines de 1687, se voit le nom du Cte de Quatrebarbes. Cette illustre famille qui a vu périr dernièrement un de ses membres, officier dans l'armée du Pape, est originaire de l'Anjou. Ses représentants actuels sont : 1° le Marquis de Quatrebarbes, au Château de Sionnière, Mayenne, 2° le Cte de Quatrebarbes, à Angers, Maine et Loire, et 3° le Vte de Quatrebarbes, Conseiller-Général, à Bierné. Elle porte : *de sable à la bande d'argent, accostée de deux cotices du même.*

Le Quatrebarbes

QUESNOY.—Ainsi qu'on l'a vu, cette famille se rattache au Canada par les alliances qu'elle y avait contractées. Originaire de Normandie, elle a pour armes : *d'argent au lion de gueules, accompagné de neuf*

glands de sinople. Suivant d'Hozier qui mentionne deux familles de ce nom, les DuQuesnoy remontent au treizième siècle. Ils formèrent deux branches, l'une par Jean DuQuesnoy qui était Chevalier en 1778, et l'autre par Robert DuQuesnoy qui vivait en 1568. Quoiqu'il en soit, cette antique maison a aujourd'hui pour la représenter : 1° le Marquis DuQuesnoy, au Château de Pigatière, Manche, 2° le Baron DuQuesnoy, au Château d'Haplaincourt, Pas-de-Calais, et 3° le Baron DuQuesnoy, quai Dorsay, à Paris.

RASTEL DE ROCHEBLAVE.—Cette famille qui est à la veille de s'éteindre en Canada, après y avoir produit plusieurs hommes marquants, est une des plus anciennes et des plus qualifiées de France. Si on en croit d'Hozier, elle commence à Raimond de Rastel, Chevalier en 1269. Originaire du Dauphiné, cette famille porte : *d'azur, à deux lions d'or, armés et lampassés de gueules, affrontés et soutenant de leurs pattes de devant un pal à dent ; de rateau de sable*, et est représentée pour le moment par Mr de Rastel, rue de Bondy, à Paris.

de Rocheblave du Dauphiné

RAYMOND.—Le Chevalier de Raymond, Capitaine dès 1746, fut, sous le Général Montcalm, une des gloires de la milice canadienne. Plusieurs familles de ce nom subsistent encore. L'une, originaire du Quercy, a pour chef le Cte de Raymond, à Paris ; l'autre, venue du Languedoc, est représentée 1° par le Marquis de Raymond, au Château de Belaspech, Aude, 2° par le Cte de Raymond, à Bordeaux, 3° par le Cte de Raymond, au Château de Marmorière, aussi Département de l'Aude, etc. Leurs armes sont : *Ecartelé ; au* 1 *d'azur à la croix alésée d'argent ; aux* 2 *losangé d'or et d'azur ; aux* 3 *de gueules à la cloche d'argent ; au* 4 *d'azur à la sphère terrestre d'or, cerclée et montée de même.*

RENAUD D'AVENE DES MELOISES.—Cette belle famille est encore du nombre de celles qui émigrèrent, après la prise du pays par les Anglais. Très-répandue autrefois dans le Nivernais et la Bourgogne, les des Meloises portent : *Ecartelé ; aux* 1 *et* 4 *de gueules, à l'aigle d'argent, becquée, membrée et couronnée d'azur*, qui est de Coligny ; *aux* 2 *et* 3 *d'or au sautoir de sable*, qui est de Fresnoy ; *sur le tout d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux quintefeuilles d'argent, et en pointe d'une fourmi du même*, qui est des Meloises. Les représentants actuels de cette maison sont : 1° le Vte R. d'Avene des Meloises-Fresnoy, ancien Ministre-plénipotentiaire, au Château de Breuil, Loir et Cher, 2° M. R. d'A. des Meloises, Conservateur des forêts, à Bourges, 3° Mr R. d'A. des Meloises, Directeur des Contributions directes, à Versailles, et 4° Mr R. d'A. des Meloises, Chef d'Escadron aux saphis. Leur devise est : *droit partout.*

Robineau.—Les Robineau de Portneuf et de Bécancourt fûrent longtemps l'appui et l'honneur du District des Trois-Rivières. Deux familles du même nom se sont perpétuées en France. La première a pour chef le Marquis Robineau de Rochequairie, au Château de la Motte-Glain, Loire-Inférieure, et la seconde Mr Robineau d'Ernemon, Château de Morainvilliers, Seine et Oise. L'une est originaire du Poitou et l'autre de Paris. Leurs armes sont aussi différentes.

Rougemont.—Un Comté du Bas-Canada porte ce nom en souvenir d'un ancien officier, ainsi appelé. On retrouve en France deux familles du même nom. L'une, répandue dans le Bugey et la Bourgogne, a pour armes : *de gueules au lion d'or ;* l'autre, connue en Franche-Comté et en Champagne, porte : *d'or à l'aigle de gueules, membrée, becquée et couronnée d'azur.*

Rouville.—Après les d'Ailleboust de Manthet, les deMontigny, les Gardeur de St Pierre et de Courtemanche, etc., peu de guerriers montrèrent autant de valeur et de constance que le brave Hertel de Rouville. Une famille de ce nom se voit encore en France. Elle a pour chef le Cte de Rouville, avenue de l'Impératrice, à Paris, etc. Ses armes sont : *d'azur au chevron d'or, chargé sur la pointe d'une coquille de gueules, et accompagné en chef de deux croix ancrées d'or ; et en pointe d'une gerbe du même.*

Saint-André de Leigne.—Le Lieutenant-Général de la Prévosté à Québec, en 1717, était Mr St André de Leigne. Deux familles de ce nom subsistent encore. L'une, de Normandie, a pour chef Mr de St André, au Château de Roumarre, Loire-Inférieure, et porte : *de sable à la croix d'or ;* l'autre, du Languedoc, est représentée par le Marquis de St André, à son Château de Contes, Alpes-Maritimes, et a pour armes : *d'argent à l'aigle d'azur, membrée de gueules.*

Saint-Simon.—En 1764, il restait encore un Capitaine de ce nom dans la Colonie, lequel passa aux Iles Malouines. Il y a également en France Mr St Simon de Talhouet, au Château de Prevessin, Ain, dont les armes sont : *d'argent au chef emmanché de sable.*

Saint-Vallier.—Le successeur, sur le siége de Québec, de Mgr. de Laval, fondateur de l'Eglise canadienne, fut, on le sait, Mgr. de la Croix-Chevrières de St Vallier, fondateur de l'Hôpital-Général de cette ville. Une famille du même nom existe encore. Elle est représentée aujourd'hui 1° par le Cte de St Vallier, au Château les Eppes, à Fertieux, Aisne, 2° par le Vte de St Vallier, Chef du Cabinet du Ministre des affaires étrangères, et 3° par Mr de St Vallier, Secrétaire d'ambassade au Ministère d'Etat, à Paris. Ses armes sont : *d'azur à six besants d'or.*

SAINT-VINCENT.—Le Capitaine de St Vincent figure parmi les héros de 1759. Après la prise du pays, il se retira à la Rochelle, où il mourut en 1762. Deux familles de ce nom se sont perpétuées. L'une, de Champagne, porte : *d'azur au lion d'or*, et est représentée par le Marquis de Vincent, au Château de Marcillac, Aveyron ; l'autre, de l'Ile de France, a pour chef le Vte de St Vincent, Lieutenant-Colonel, etc., au Château de Forges, Seine et Oise, avec armes différentes.

SALABERRY.—Cette famille, qui, par la gloire qu'elle a donnée au Canada, au commencement de ce siècle, a acquis un nom historique, s'est perpétuée en France comme ici. Originaire du pays Basque, elle porte, comme on l'a vu : *Parti ; au 1 coupé ; A d'or au lion de gueules ; B à deux bœufs de gueules accornés et clarinés d'azur ; aux 2 de gueules à une croix d'argent pommetée d'or et une bordure d'azur, chargée de huit flanchis d'or.* Ses chefs actuels sont : 1° Mr C. Irumberry de Salaberry, au Château de Fossé, près Blois, et 2° Mr H. Ir. de Salaberry.

SALIGNAC DE FENÉLON.—On n'a pas oublié qu'avant de restreindre leur zèle à Montréal, les Sulpiciens de cette ville desservaient la plupart des Paroisses de l'Ile qu'ils avaient fondées, et que même ils avaient plusieurs Missions sur les bords du lac Ontario et ailleurs. C'est à l'une de ces Missions qu'était employé l'Abbé de Fenélon, frère de l'immortel Archevêque de Cambrai. Sa famille s'est perpétuée en France, où elle tient toujours un des premiers rangs. Ses armes, communes aux branches répandues dans le Périgord, le Quercy, le Limousin, le Poitou et l'Angoumois, sont : *d'or à trois bandes de sinople.* Les représentants actuels de cette noble maison sont : 1° le Cte S. de Fenélon, à Paris, 2° le Cte S. de Fenélon, Sénateur, 3° Mr S. de Fenélon, Général de Brigade, et 4° Mr S. de Fenélon, Colonel d'artillerie.

Saussaye.—Une famille de ce nom existait en Canada, aussi bien qu'en Acadie. On en retrouve également une du même nom en France. Ses armes sont : *d'azur au chevron de gueules, accompagné en chef de trois saules de sinople, et en pointe d'un porc-épic de sable.* Cette famille est aujourd'hui représentée 1° par Mr de la Saussaye, membre de l'Institut, Directeur de l'Académie de Lyon, Rhône, 2° par Mr de la Saussaye, résidant dans la même ville, etc.

SENNEVILLE.—Depuis longtemps les LeBer de Senneville qui faisaient l'honneur et la force de Montréal, ont fait place à d'autres familles opulentes qui se sont élevées. Il existe pourtant encore une famille de ce nom en France, laquelle est originaire de l'Ile de France. Elle porte : *d'argent à la bande d'azur, accompagnée en chef, à senestre, d'une molette d'éperon de même ; quatre emmanchées de gueules, mou-*

vantes du haut de l'écu. Cette famille a pour la représenter : 1° Mr Denis de Senneville, chef de Bureau au Ministère des Finances, 2° Mr Gaston de Senneville, Conseiller-référendaire à la Cour des Comptes, etc.

SÉRIGNY.—Cette famille, branche des d'Ailleboust, s'est perpétuée bien des années en France. Une famille du même nom s'y voit encore. Ses armes sont : *d'azur à trois roses d'or, posées 2 et 1, en chef cousu de gueules, chargé de deux étoiles et d'un croissant d'argent.*

Soulanges.—Qu'elle soit distincte ou non de la famille de Joybert, dont on a parlé, la famille de Soulanges subsiste encore. Elle a pour chef Mr de Soulanges, au Château de Thieblemont, Marne.

Talon.—Le plus habile administrateur qu'ait eu la Nouvelle-France, a été Talon, Baron des Illets et d'Orsinville. Son nom est encore celui d'une famille représentée aujourd'hui par le Marquis de Talon, à Paris, laquelle porte : *d'azur au chevron accompagné de trois épis soutenus chacun d'un croissant, le tout d'or.*

Tarieu. — La famille Tarieu de Lanaudière subsiste toujours en Canada. Une autre du même nom se voit en France. Son chef actuel est Mr de Tarieu, en son Château de Sugères, Puy-de-Dôme. On y retrouve également les familles de Ste Marie, St Léger, St Sauveur, Trochon de la Richarderie, etc. ; mais impossible de mentionner toutes celles qui portent le nom d'anciens officiers de la Colonie.

Taschereau. — Alliée aux premières maisons du pays, cette famille ne s'est point amoindrie avec le temps. En France, une famille du même nom, autrefois répandue dans la Guyenne et la Gascogne, se voit encore. Elle est représentée par Mr Fargues de Taschereau, au Lycée Bonaparte, à Paris. Ses armes sont : *d'argent à trois tourteaux d'azur.*

Tourteau d'Orvilliers. — Après avoir servi plusieurs années en Canada comme Capitaine, Mr d'Orvilliers avait été nommé Gouverneur à Cayenne. Une famille de ce nom a pour chef Mr T. d'Orvilliers, au Château de Malleville, Eure. Ses armes sont : *d'azur à la tour d'argent, surmontée de deux colombes affrontées du même.*

Tracy. — Le nom du Lieutenant-Général de Tracy est célèbre dans les annales du pays. En France, il est porté par plusieurs familles. La plus importante peut-être est celle qui a pour armes : *Ecartelé ; aux 1 et 4 à trois pals de gueules ; aux 2 et 3 d'or au cœur de gueules.* Cette famille est actuellement représentée 1° par Mr de Tracy, Château du

même nom, Loir et Cher, 2e par Mr de Tracy, Château de Paray-le-Fresnel, Allier, etc.

TREVET.—Comme on l'a vu, la mère du Chevalier Benoist était une Dlle de Trevet. Une famille de ce nom existe encore en France. Originaire de Rouen, elle porte : *d'argent à une croix dentelée de gueules, chargée d'un aigle éployée d'or et cantonnée de quatre couronnes de laurier de sinople.* Cette famille a pour chef Mr de Trevet, au Château de Maillée, Seine-Inférieure.

VALMY.—C'est dans cette famille, ainsi qu'il a été rapporté, que le Général Chaussegros de Léry se choisit une épouse. Cette famille, représentée par Mr Kellerman, Duc de Valmy, avenue des Champs-Elysées, à Paris, a pour armes : *Coupé ; au 1 de gueules au croissant versé d'argent ; aux 2 d'argent à trois pointes de rocher de sinople, surmontées chacune d'une étoile de gueules ; au chef de l'écu de gueules semé d'étoiles d'argent.*

VARENNES.—Les Gauthier de Varennes ont acquis dans la Nouvelle-France une célébrité qui dure encore. En France, au moins quatre familles de ce nom subsistent toujours. L'une, de Picardie, porte : *de gueules à la croix d'or*, et a pour chef le Comte de Varennes, rue de la Reine-Hortense, à Paris ; l'autre, d'Auvergne, a pour représentant Mr de Varennes, à Issoire, Puy-de-Dôme ; la troisième, du Languedoc, habite le Département de la Dordogne, et a pour armes : *de sable à trois bandes d'argent ;* la quatrième, du Lyonnais, est représentée par Mr de Varennes, au Château de Chenneville, Saône et Loire, et porte : *lozangé d'argent et d'azur.*

VASSAL DE MONTVIEL.—On n'a pas encore oublié l'Adjudant-Général de ce nom. En France, ce nom est porté par une famille qui habite le Département de Lot et Garonne, et a pour chef le Comte de Vassal de Montviel, au Château d'Auriole. Ses armes sont : *d'azur à la bande d'argent, remplie de gueules, chargée de trois besants d'or et accompagnée de deux étoiles du même.*

VASSAN.—Comme on se le rappelle, plusieurs membres de cette famille, notamment le dernier, jouèrent un rôle assez important avant que le pays tombât au pouvoir des Anglais. Il existe encore une famille de ce nom en France. Elle est originaire de Champagne, et a pour armes : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent, et en pointe d'une coquille du même.* D'après d'Hozier, elle remonte au quatorzième siècle. Le représentant actuel de cette famille est Mr de Vassan, rue de la Bretonnerie, à Orléans.

VAUDREUIL.—Il y a quelques années, les journaux français ayant annoncé que cette famille était éteinte, un de ses membres se hâta de répondre « que pour le dire, il fallait attendre qu'il fût mort.» De fait, cette famille qui pendant près d'un siècle a occupé dans la Nouvelle-France les premières charges de l'Etat et a produit tant d'hommes distingués, est, nous sommes heureux de le constater, toujours existante. Comme en Canada, elle porte : *d'argent au lion de gueules, couronné d'or.* Son chef est présentement Mr le Comte de Vaudreuil, en son Château de Pringy, Seine et Marne. " La couronne royale qui surmonte les armes de la famille, nous écrit la Comtesse de Clermont-Tonnerre, à la date du 28 Juillet 1868, nous fut accordée sous Charles VIII, après la bataille de Fornoue. Alliée aux maisons de Comminges, de Montesquieu, de Toulouse-Lautrec, de Bruyères-Chalabres, etc., notre famille a donné, pendant les Croisades, plusieurs Chevaliers du Temple qui se voient à Versailles, dans la salle des Croisades. Louise-Elisabeth de Vaudreuil, fille du Comte L. P. de Vaudreuil et de Mlle E. de Sérigny, épousa le Marquis de Paroy, lequel devint Lieutenant-Général des armées navales. Louis-Philippe, Marquis de Vaudreuil, frère de la précédente, contracta mariage avec Mlle Pétronille de Roquefort, et devint Député aux Etats-Généraux. Après avoir été l'un des défenseurs du Château des Tuileries, avec son cousin, et non avec son frère, le Comte L. de Vaudreuil, il émigra et suivit les Princes en Angleterre. De retour en France, en 1801, il y termina sa glorieuse carrière l'année suivante, laissant cinq enfants : un fils, Louis-Philippe, Marquis de Vaudreuil, Chevalier de St Louis, Gentilhomme de la Chambre du Roi, mort sans postérité, et quatre filles : Charlotte, mariée au Comte de Walsh-Serrant ; Pauline, au Comte de la Tour d'Auvergne-Lauraguais ; Victorine, au Comte de Vaudreuil ; et Caroline, au Marquis de Mastaï-Feretti, lesquelles sont actuellement décédées.—Jean-Louis, fils de Jean Rigaud, Vicomte de Vaudreuil, et de Mlle L. T. Leclerc de Fleurigny, avait épousé Mlle Riquet de Caraman. Il est mort en 1816 sans enfants, de sorte que sa branche s'est éteinte avec lui.—C'est à Tours, où il mourut, dans la célèbre Abbaye de St Martin, comme en fait foi l'épitaphe funéraire que l'on voit sur son tombeau, que reposent les cendres de François-Pierre, Marquis de Rigaud, dernier Gouverneur français de Montréal.—Joseph-Hyacinthe, Comte de Vaudreuil, fils de Joseph-Hyacinthe de Vaudreuil et de Mlle M. C. F. Guyot de la Mirande, né le 2 Mars 1740, fit, en qualité d'Aide de Camp du Maréchal de Soubise, les campagnes de la guerre de sept ans, devint Grand Fauconnier de France, Chevalier de l'Ordre du S Esprit, etc. Connu pour les grâces de son esprit et de sa personne, ami et protecteur des arts, il fit partie du cercle intime de Marie-Antoinette et du Comte d'Artois, depuis Charles X. Il émigra avec

ce dernier et le suivit en Angleterre, où il se maria, en 1795, avec sa cousine, Marie-Victorine de Rigaud de Vaudreuil, fille du Député aux Etats-Généraux, dont on vient de parler. Dépouillé de sa fortune par la Révolution française d'abord, et ensuite par celle de St Domingue, il ne rentra en France qu'en 1814, avec les Princes. Il était Pair de France, Lieutenant-Général et Gouverneur du Louvres, lorsqu'il est mort en 1817. De son mariage sont nés deux fils :—Charles de Rigaud, Comte de Vaudreuil, présentement Colonel en retraite, Chevalier de St Louis, officier de la Légion d'Honneur, membre de deuxième classe de l'Ordre militaire et royal de St Ferdinand d'Espagne, ancien Gentilhomme de la Chambre du Roi et Pair de France ;—Louis-Alfred de Vaudreuil, né deux ans après son frère, en 1798. Il était Ministre-plénipotentiaire près de la Cour de Bavière, lorsqu'il est mort en 1834. Il n'a laissé qu'une fille : Marie-Marguerite de Rigaud de Vaudreuil, mariée au Comte G. de Clermont-Tonnerre, celle-même qui vous adresse ces lignes." Ainsi, de cette nombreuse et illustre famille, il ne reste plus que cette Dame et le Comte de Vaudreuil, son oncle, lequel n'a point d'enfants. Il y a bien encore la famille de Rigaud, dont les armes sont : *d'argent à trois têtes de more de sable, tortillées du champ ;* mais, vraisemblablement, elle n'a pas de rapport avec l'autre. Cette famille est représentée 1° par Mr de Rigaud, Château de Terrasse, Puy-de-Dôme, et 2° Mr de Rigaud, Château de Bousquets, Haute-Garonne.

VAUQUELIN. — Qui ne se rappelle la belle conduite de l'Amiral Vauquelin et ses malheurs, au moment de la prise de Québec ; puis, sa réhabilitation, grâce à l'intervention de sa petite-fille ? Réintégrée dans tous ses droits, cette famille continue à jouir de l'estime et à occuper un rang distingué. Actuellement, elle a pour la représenter : 1° le Baron de Vauquelin, Château d'Avernes, Orne, 2° le Baron de Vauquelin, rue d'Anjou-St Honoré, à Paris, 3° Mr de Vauquelin, en son Château à Vernens, Eure, etc. Originaire de Normandie, cette famille porte : *d'azur au sautoir engrelé d'argent cantonné de quatre croissants d'or.*

VERCHÈRES.—Le nom de l'héroïne de Verchères a survécu à tous nos désastres. Il est porté en France par Mr de Verchères, au Château de Porte, Rhône. Ses armes sont : *de gueules à une croix potencée d'or, accompagnée en pointe d'un croissant d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

VILLIERS.—Longtemps la famille Coulon de Villiers, celle-même qui a donné de Jumonville et de Villiers, la victime et le vainqueur de Washington, a prodigué son sang pour la défense du pays. Une famille de ce nom existe encore en France. Ses armes sont : *d'azur au*

chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'un cerf, le tout du même.

VOYER D'ARGENSON.—Le cinquième Gouverneur de la Nouvelle-France, fut, comme le savent ceux qui sont au fait de l'histoire, Mr V. d'Argenson, resté célèbre par ses démêlés avec Mgr. de Laval. On voit encore une famille du même nom. Elle porte : *Ecartelé ; aux* 1 *et* 4 *d'azur à deux léopards d'or passant l'un sur l'autre couronnés du même, armés et lampassés de gueules,* qui est de Paulmy ; *aux* 2 *et* 3 *d'argent, à une fasce de sable,* qui est d'Argenson.

CONCLUSION. — A ces familles se rattachant par quelque côté au Canada, nous pourrions en ajouter bien d'autres, dont le nom est sous nos yeux ; mais, pour ne pas faire un livre trop disproportionné, nous sommes obligé de nous arrêter. Nous en avons dit assez toutefois, pour montrer que les Canadiens ne peuvent être regardés comme des étrangers dans un pays où l'on porte si loin le culte des relations sociales, et qu'il ne tient qu'à eux, lorqu'ils abordent les rivages de la France, de renouer d'anciennes relations, d'autant plus agréables, que le temps et l'espace seuls ont pu les interrompre et les affaiblir.

NOTES

RELATIVES AUX GRANDES FAMILLES

DU CANADA.

I° Observations générales.

Si nous avons donné la première place, dans *l'Histoire des grandes familles du Canada*, à la famille Benoist, c'est parce que la première elle nous avait mis en possession de ses archives et qu'alors nous pensions borner là notre travail. Ce motif fera comprendre aussi pourquoi, dans les premiers exemplaires de l'ouvrage, nous avons mis et laissé à leur place, au lieu de les renvoyer à la fin, certains documents qui n'intéressent que cette famille, et que, pour cette raison, nous avons supprimés dans les autres exemplaires.

Si, au risque de fatiguer le lecteur, nous avons reproduit intégralement de nombreux et longs documents dans le cours de l'ouvrage, au lieu de les abréger ou de les commenter, c'est parce que nous avions l'espoir qu'ils pourraient servir à l'histoire du pays et jeter un nouveau jour sur certains faits moins connus. Si, au contraire, nous n'avons pas donné plus de développements à notre récit dans d'autres parties de l'ouvrage, c'est parce que les documents nous faisaient défaut.

Si nous n'avons pas fait entrer dans ce même ouvrage un plus grand nombre de familles, c'est pour la même raison, et aussi parce que notre but était de ne parler que des familles qui, de l'aveu de tous, avaient joué un rôle proéminent. Du reste, ces grandes familles étant alliées, pour la plupart, aux familles actuelles, il semble que la gloire des unes fait la gloire des autres. Nombre de familles nouvelles ayant égalé, si ce n'est surpassé, le mérite des anciennes, nous n'avons pu nous empêcher de saluer en passant plusieurs des membres distingués qui en sont sortis.

Si nous n'avons pas enrichi cette publication d'un plus grand nombre de portraits, armoiries, facsimile, etc, c'est parce que nous étions dans l'impossibilité matérielle de faire une plus grande dépense. En tout cas, nous défions qui que ce soit, soit-ici, soit ailleurs, d'exhiber un ouvrage du même genre renfermant autant de richesses artistiques. En France, une semblable publication eût été, non-seulement appréciée, mais incontinent enlevée ; ici, où les goûts sont ailleurs, on considère peut-être trop le prix d'un livre, et on ne fait pas assez attention aux déboursés qu'il entraîne. Il n'est que juste pourtant de dire que bon nombre de familles ont répondu aux espérances qu'on en avait conçues et qu'elles ont fait honneur à leurs connaissances, autant qu'à leur origine et à leur position.

Enfin, si nous avons présenté certains faits d'une manière opposée à celle de nos dévanciers et sans tenir compte des observations peu fondées qui nous étaient faites, c'est parce que nous avions sous les yeux des documents entièrement contraires. Ce que nous disons des faits, nous pouvons le dire des familles elles-mêmes : nous avons donné comme de noble extraction toutes celles dont les anciens parchemins, ou les armoiries, semblaient en faire foi. Si, dans l'un ou l'autre cas, nous avons commis quelques erreurs, qu'on veuille bien nous les signaler, et nous nous empresserons de les corriger, ainsi que nous l'avons répété à satiété.

IIe REMARQUES PARTICULIÈRES.

FAMILLE D'AILLEBOUST. — Mlle Dorothée de Manthet, épouse de Nicolas d'Ailleboust, Sieur de Coulonges, était Dame d'honneur de la Duchesse de Vendôme, laquelle Duchesse assista à son contrat de mariage qui eut lieu, non le 3 Septembre 1632, mais le 3 Septembre 1652.

FAMILLE LEMOYNE DE LONGUEUIL.—Suivant une note qui nous a été communiquée par Mr Lemoine, de la Banque du Peuple, à Montréal, Jean LeMoyne, Seigneur de la Noraie et des Pins, cousin de Charles LeMoyne, Sieur de Longueuil, épousa à Québec, le 24 Juillet 1662, Mlle Marie-Madeleine de Chavigny, âgée de 21 ans, fille de François de Chavigny, Sieur de Berchereau, pendant que, de son côté, Jacques Alexis Fleury, Sieur d'Eschambault, fils de Jacques Fleury et de Dame Périnne Gabard, ancêtre de Mlle Catherine d'Eschambault, épouse du IIIe Baron de Longueuil, contractait mariage, neuf ans plus tard, en 1671, et non en 1667, avec Mlle Marguerite de Chavigny, veuve de Thomas Douaire, Sieur de Bondy, laquelle mourut en 1692, à l'Ile d'Orléans, d'où il résulterait que les LeMoyne des Pins et les de Montenach descenderaient des deux sœurs.—Ce fut le 17 Sep-

tembre 1727 que le 1er Baron de Longueuil épousa en secondes noces Mlle Marguerite LeGardeur, veuve du Chevalier P. de St Ours.—D'après Mr le Cte E. de Sérigny, de Bienville IIe, Fondateur de la Nouvelle-Orléans, serait mort à Paris le 7 Mars 1767, alors qu'il remplissait les fonctions de Directeur-Général de la Compagnie des Indes.—Si on s'en rapporte à des documents différents de ceux que nous avons suivis, le Colonel de Longueuil n'épousa point la veuve de Bonne, mais mourut célibataire. De Châteauguay IIe aurait eu, il paraîtrait, deux enfants, un fils et une fille. Cette dernière serait morte le 12 Août 1764, chez les Hospitalières de la Rochelle, où elle était devenue Religieuse —Mr C. W. Grant, IVe Baron de Longueuil, était dans sa 66e et non 68e année, lorsqu'il décéda à Kingston.

Famille Rigaud de Vaudreuil —Ainsi que nous l'avons dit quelque part, dans une note, le Marquis de Vaudreuil, dernier Gouverneur français, mourut, non en 1764, comme on l'avait cru jusqu'à ce jour, mais en 1778. Voici, en effet, ce que nous lisons dans une lettre, en date du 20 Octobre 1778 : " Une lettre de Tours m'annonce que Mr Rigaud de Vaudreuil est mort, sans dire l'endroit où il est mort. Je crois qu'il est possible de le savoir, en s'adressant à Mr le Marquis de Vaudreuil, Inspecteur des troupes à Paris, lequel doit porter le deuil de son oncle, et que, par lui, il est possible d'avoir son extrait mortuaire. D'après tous les renseignements qui m'ont été donnés, est-il dit dans une autre lettre du 26 Avril 1779, il n'y a plus aucun doute sur la mort de Mr Rigaud de Vaudreuil. Ainsi, vous êtes déchargé de la rente viagère de mille livres que vous lui avez payée jusqu'à ce jour. J'ai acquitté celle de 1778 ; mais, comme dès le mois de Septembre il était mourant, il peut se faire que j'aie payé six semaines, ou deux mois, de trop." Ces lettres étaient adressées par Mr de St Amand, à Paris, à Mr J. G. de Léry qui, en 1772, avait acheté de Mr de Lotbinière la Seigneurie de Rigaud, celle même où se trouvent les mines d'or aujourd'hui si réputées en Canada.

Famille de Boucherville, de la Broquerie et de la Bruère.—L'un des membres de cette famille, d'abord Représentant du peuple, est devenu Orateur du Conseil-Législatif de Québec et Président du Conseil des Ministres. L'aîné de la famille demeure présentement, non à Montréal, mais à Québec.—Le nom de Mr de la Broquerie actuel, fils de Mr Joseph de la Broquerie, est Joseph-Antonin, et non Joseph-Antoine, comme on nous l'avait fait dire d'abord ; de même que celui de Mme Taché, veuve de Mr Taché négociant et mère de l'Evêque de St Boniface et du Député-Ministre de l'Agriculture, est, non Louise-Henri, mais Louise-Henriette.—C'était Joseph, et non Jean-Baptiste, que s'appelait, ainsi qu'on vient de le voir, le père de Mlle de la Bro-

querie, épouse de Mr P. C. de la Bruère. Egalement, c'était Pierre, et non Pierre-René, que se nommait le Dr de la Bruère, l'un des quatre enfants survivants du second mariage de Mr René de la Bruère avec Mlle J. Weilbrenner, et père de Mr René de la Bruère actuel, lequel a épousé Mlle V. Leclère. Le nom du mari de l'une des sœurs du Docteur est, non Mr Chevalier, mais Mr P. Chevallier. Puissent ces rectifications minutieuses satisfaire ceux qui y attachent une grande importance !

Famille de Beaujeu.—Jusqu'à preuve du contraire, nous maintenons que Mr H. D. M. de Beaujeu, le vainqueur de la Monongahéla, avait été nommé Commandant du fort Duquesne. On peut voir, en leur place, les autorités que nous avons citées à l'appui de cette assertion. A la vérité, dans le 2e volume de son *Cours d'Histoire du Canada*, Mr Ferland, avec une note à l'adresse de Mr Shea, reproduit une lettre du Capitaine de Contrecœur, qui ne va à rien moins qu'à ôter toute créance à cette opinion ; mais, à notre avis, cette lettre n'est point concluante. En effet, Mr de Beaujeu, nommé pour le remplacer, ayant été tué dans la bataille, le Capitaine de Contrecœur qui avait ordre de ne laisser le fort que lorsque la paix serait rétablie, a pu se considérer comme étant encore investi du commandement et s'exprimer en conséquence.

Famille Debartzch.—Cette famille, alliée aux de St Ours, etc, était originaire de Hambourg. Ayant perdu, pendant la tourmente révolutionnaire, trois millions qu'elle avait prêtés au parti conservateur, elle se trouva complétement ruinée. C'est alors que le plus jeune membre de cette famille passa en Amérique, où il a trouvé la mort. De son mariage avec Mlle de Lussadière, appartenant à une famille distinguée, il ne laissa qu'un fils, lequel, par son oncle et par son père, devint héritier des Seigneuries Delorme et Debartzch, et, par sa mère, de celle de Rougemont. On sait la part que l'Honorable F. D. Debartzch a prise aux événements de son temps ; inutile donc de la rappeler ici.

Famille Chartier de Lotbinière.—Le nom de l'unique sœur de l'Honorable Mr E. G. Chartier de Lotbinière était, non Charlotte, mais Louise. Toute jeune, elle avait épousé, comme on l'a dit, le Juge de Bonne ; mais, contrairement à ce que nous avions avancé sur la foi d'autrui, elle ne se remaria point et n'eut point d'enfants. Le Comté que représentait en 1858 l'Honorable R. U. Harwood, était celui de Vaudreuil, sans comprendre celui de Clark. C'est à Vaudreuil, et non à Montréal, que réside Mr W. Bingham-Harwood. L'E, placé devant le nom du père des trois Demoiselles de Lotbinière, doit être remplacé par C, et ainsi tout sera exact.

Famille Juchereau-Duchesnay.—C'est en Canada, et non en Angleterre, comme il a été dit par erreur, qu'eut lieu le mariage du Che-

valier Duchesnay, Aide de Camp-Provincial, avec Mlle E. Jones de Gosport. Son frère Michel-Louis, Commandant d'une Compagnie de Voltigeurs, épousa, comme il a été rapporté, la sœur du héros de Châteauguay.

Famille Fleury d'Eschambault.—C'est en 1671, et non en 1667, ainsi qu'il a été marqué plus haut, que Mr J. A. Fleury d'Eschambault contracta mariage avec Mlle de Chavigny. Les enfants issus du mariage du Dr d'Eschambault avec Mlle Raymond, étaient au nombre de six, et non de sept. Le nom du représentant actuel de cette famille est Alphonse, et non Arthur.

Famille Marin.—Cette famille, alliée aux de la Gorgendière, branche de la famille d'Eschambault, était originaire de Gènes. S'étant établie en Provence, elle avait formé deux branches, dont l'une semble exister encore en France, comme on l'a vu ci-avant. Le chef de la seconde fut Mr Joseph Marin de la Malgue, lequel passa dans la Nouvelle-France avec un détachement des troupes de la marine et devint Capitaine et Chevalier de St Louis. "Entré au service du Roi en 1731, porte un document que nous avons sous les yeux, le Capitaine Marin prit part à 28 campagnes, dont 12 en chef, à la tête des Sauvages et des troupes légères. Dans toutes ces occasions, il donna des marques de la plus intrépide valeur. En 1759, après la prise de Québec, sa maison fut totalement pillée, en représailles des pertes qu'il leur avait fait subir, et contrairement aux articles de la Capitulation. De retour en France, le Capitaine Marin fut envoyé, en 1762, à l'Ile de Terre-Neuve. C'est alors qu'il fut fait prisonnier pour la seconde fois. Il avait épousé à Québec, le 14 Septembre 1745, Mlle Charlotte Fleury de la Gorgendière. De ce mariage sont nés trois enfants : Joseph, le 14 Avril 1752, Charles-François-Xavier, le 31 Août 1757, et Marie-Louise, le 23 Avril 1748." Les armes de cette famille étaient : *d'argent à trois bandes ondées et entées de sable.*

Famille Hertel de Rouville.—C'est sept ans avant son épouse, et non sept ans après, qu'est mort Mr J. Bte Hertel de Rouville. C'est en 1865, et non en 1845, qu'est décédée Mlle H. L. S. Hertel, épouse de Mr L. J. Lamocque. Ce sont là des erreurs typographiques faciles à corriger. De même, dans la notice sur la famille Baby, il faut lire Mr Duperron-Baby, au lieu de Mr Dufresne-Baby.

Famille Lefebvre de Bellefeuille.—Les enfants issus du mariage de Mr A. Lef. de Bellefeuille, Député-Adjudant-Général, et de Mlle McGills, sont : Marguerite-Angélique, épouse de Mr A. Chartier de Lotbinière-Harwood, membre du Parlement Provincial, Marie-Antoinette. Eustache-Marie-Antoine et Louise-Charles-Auguste, et non Joseph.

Famille Sincennes.—De son premier mariage, contracté en 1853, et non en 1848, avec le Capitaine J. R. Sincennes, Mlle M. L. E. M. Hertel de Rouville, présentement épouse de Mr. J. Daigle, négociant à Belœil, n'avait eu qu'une fille. M. F. Sincennes, de la Compagnie du Richelieu, est son beau-frère. Ce sont là des faits que nous aimons à rétablir, d'après des données plus exactes que celles qui nous avaient d'abord été présentées.

Famille de Salaberry.—D'après l'observation que nous a faite l'Honorable P. Chauveau, M. A. M. de Salaberry fut membre, après l'union des deux Canadas, non du Conseil-Législatif, mais de la Chambre d'Assemblée, bien que les documents sur lesquels nous nous étions d'abord appuyé, semblent confirmer le contraire.

Famille Delisle.—C'était Jean, et non John, que s'appelait Mr Delisle, le premier qui, après avoir épousé une Demoiselle d'origine anglaise, vint s'établir dans le pays. A lui, et non à son fils Jean-Guillaume, quoique très-distingué lui-même, doivent se rapporter tous les éloges que font de sa science et de sa capacité les annales canadiennes.—Des sept enfants de Mr Benjamin Delisle, trois vivent encore: Mr David Delisle, Médecin à St Denis, Mme E. McDonald de St Jean, et Mr Alfred Delisle qui réside auprès de sa mère.

Famille Selby.—Cette famille, alliée aux Baby, est originaire du Northumberland, en Angleterre. Après un brillant cours d'études en France, Mr Georges Selby, chef de cette famille, passa en Canada, où, pendant plus d'un demi siècle, il n'a cessé de jouir de l'estime et de la confiance publiques. Grand, bien fait de sa personne, mais surtout charitable et bon catholique, il avait toutes les qualités qu'on aime à retrouver dans un homme de l'art. Son fils, Mr William Selby, non moins remarquable par les dons précieux dont Dieu s'était plu à l'orner, embrassa la même profession que son père. Il semblait devoir fournir une longue carrière, lorsque, le 4 Février 1829, il fut ravi à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis, n'ayant encore que 40 ans. Il avait épousé, en 1815, Mlle Marguerite Baby, troisième fille de l'Honorable F. Baby, de Québec. Après la mort de son mari, le premier qui ait été enterré dans la nouvelle Eglise paroissiale, cette Dame alla demeurer avec son beau-père qui résidait, rue St Paul, là où a été élevé depuis le marché Bon-Secours. Ce noble vieillard étant venu à mourir en 1835, Mme Selby passa en Europe avec ses Demoiselles. A Londres, où le souvenir de son père et de son oncle, l'Honorable C. de Lanaudière, vivait encore, elle fut reçue par Guillaume IV avec la plus rare distinction. Invitée à toutes les fêtes de la Cour, et même à Windsor, il ne tint qu'à elle d'obtenir des titres et d'unir son sort à celui d'un Lord anglais. De Londres Mme Selby se rendit à Paris, où elle ne fut

pas moins bien accueillie par le Monarque français. "Il ne faut pas, Madame, lui dit Louis-Philippe, que le séjour que vous avez fait en Angleterre vous fasse oublier que la France est la patrie de vos ancêtres." C'est alors que Mme Selby reçut une lettre, de la main même de la Reine Adélaïde, qui lui faisait part de la mort de son époux, Guillaume IV. Etant ensuite passée à Rome, elle fut admise en audience par Grégoire XVI qui voulut que Marie, la plus jeune de ses filles, fit sa Ire Communion et reçut la Confirmation des mains du Cardinal Odeschalchi, ce qui eut lieu en présence du Cte de Praslin, de la princesse Sophie, Dame de l'Impératrice de Russie, et d'une foule de nobles invités. Lorsque Mme Selby revint en Canada, le pays était en insurrection. En des circonstances aussi délicates, sa conduite fut celle d'un Ange de paix et de conciliation. De son mariage elle avait eu huit enfants, quatre garçons et quatre filles; on sait quels sont les survivants.

Famille Guy.—Comme son frère Louis, Mr Etienne Guy, père des MM. Guy actuels et de Mme Berthelet, fut Lieutenant-Colonel. L'avancement dans la magistrature ou la milice n'ayant lieu, suivant la loi, qu'à tour de rôle et d'après l'ancienneté, il s'ensuit que les MM. Guy, à part leur mérite personnel, ne dûrent le leur qu'à leur âge de services, et non à la faveur. Nous prenons acte de ces précédents pour souhaiter que ces règles soient toujours observées dans la pratique. C'est foi, et non loi, qu'il faut lire au sujet des compatriotes qui émigrent et vont chercher une fortune plus que douteuse en pays étranger. —C'est vingt-deux ans, et non dix-huit, que survécut à son mari la seconde épouse de Mr P. Guy, le premier qui vint se fixer en ce pays.— C'est aux Indes Occidentales, et non Orientales, qu'est mort Mr L. Guy, Lieutenant au 84e régiment de Ligne, et précédemment Député Adjudant-Général des milices du Bas-Canada.

Famille Lusignan.—Mr Lusignan, récemment enlevé à l'affection de ses proches et de ses amis, était allié aux familles Roy et Dumas par sa mère, et non par sa première épouse, cette Demoiselle n'étant nullement parente, comme nous l'avions cru d'abord, avec les MM. Roy de Montréal; mais, par elle, il était allié à la famille de l'Honorable P. Chauveau, présentement Ministre de l'Instruction Publique pour le Bas-Canada. Nous avions promis au regretté défunt de corriger ces inexactitudes; nous sommes heureux de remplir notre engagement.

IIIe SÉMINAIRE DE MONTRÉAL.

Pendant que ces familles devenaient la gloire et le soutien du pays, le Séminaire de Montréal s'employait avec le plus grand zèle à réaliser les pieux desseins de son Fondateur. Etablissements d'utilité publique,

BIBLIOTHÈQUE

érections d'Eglises, fondations d'écoles et d'œuvres de charité, rien n'était négligé afin d'assurer l'avenir religieux de Montréal. Il n'est donc que juste de donner ici le nom des Supérieurs et des Curés qui se sont succédés, sans interruption, dans la desserte de cette vaste Eglise.

SUPÉRIEURS :		CURÉS D'OFFICE :
Mr G. DE QUÉLUS,	1657 à 1661. 1668 à 1671.	Mr G. *Pérot*, de 1678 à 1680. Mr P. *Rémy*, 1680.
Mr G. SOUART,	1661 à 1668. 1674 à 1676.	Mr J. *Frémont*, de 1680 à 1682. de 1693 à 1694. Mr E. *Guyotte*, de 1682 à 1693.
Mr F. DE CASSON,	1671 à 1674. 1678 à 1701.	Mr M. *Caille*, de 1694 à 1696. Mr R. C. *de Breslay*, 1696 à 1703.
Mr F. LEFEBVRE,	de 1676 à 1678.	Mr Y. *Priat*, de 1703 à 1717. de 1721 à 1725.
Mr F. DE BELMONT,	1701 à 1732.	Mr J. *Rangeard*, de 1717 à 1721. Mr B. *Baret*, 1721.
Mr L. NORMANT,	de 1732 à 1759.	Mr J. G. *de l'Escoät*, 1725 à 1730.
Mr E. MONTGOLFIER,	1759 à 1791.	Mr A. *Déat*, de 1730 à 1760. Mr L. *Jollivet*, de 1760 à 1776.
Mr G. BRASSIER,	de 1791 à 1798.	Mr J. F. *de Féligonde*, 1776.
Mr J. H. A. ROUX,	de 1798 à 1831.	Mr F. *Désery*, de 1776 à 1793. Mr C. M. *LeSaulnier*, 1793 à 1830.
Mr J. V. QUIBLIER,	1831 à 1846.	Mr C. *Fay*, de 1830 à 1849.
Mr P. BILLAUDÈLE,	1846 à 1856.	Mr A. *Pélissier*, de 1849 à 1850.
Mr D. GRANET,	de 1856 à 1866.	Mr J. Bte *St. Pierre*, de 1850 à 1854. Mr H. *Prévost*, de 1854 à 1864.
Mr J. A. BAILE,	de 1866.....	Mr A. *Giband*, de 1864 à 1866.

Parmi les Paroisses fondées, ou desservies par des prêtres de St Sulpice, sont les suivantes : la Chine, l'Assomption, la Présentation (Ogdensburg), la Pointe-Claire, Chambly, Boucherville, Laprairie, Terrebonne, Sorel, la Pointe-aux-Trembles, St Laurent, St Jacques de l'Achigan, Repentigny, la Longue-Pointe, Longueuil, Batiscan, Ste Anne, le Sault-au-Récollet, la Valterie, Ile Dupas, Ste Geneviève, St Sulpice, Rivière des Prairies, etc.

HISTOIRE

DES

PRINCIPALES FAMILLES DU CANADA.

Cet ouvrage qui a reçu le PREMIER PRIX à la dernière Exposition Provinciale, peut être donné en *prix* dans les Colléges et les Couvents, où être offert comme *étrennes*, au nouvel an.— La reliure est en rapport avec l'impression.

Il peut aussi être placé, sur la table, comme ALBUM, dans les familles instruites qui comptent pour quelque chose *la gloire nationale.*